

ej

en jeu une autre idée du sport

la revue de l'UFOLEP Juillet 2021 - N° 47 - Prix 3,50€

INVITÉE
Nadia Hai



DOSSIER
Associations à objet
non sportif

PLAYA TOUR, TERRITOIRES PRIORITAIRES
L'UFOLEP PREND SES
QUARTIERS D'ÉTÉ

ufolep

Reprendre le cours de nos vies sportives

Par **Arnaud Jean**, président de l'Ufolep

Philippe Brenot



Reprendre, c'est ce qui nous mobilise depuis plusieurs semaines. Pas à pas, depuis mai, les mesures sanitaires s'étant allégées, les activités sportives ont pu reprendre, par étapes, selon qu'elles étaient d'intérieur, collectives, de contact. Nous avons vu le nombre de licences reprendre sa croissance, les épreuves se réorganiser, les créneaux se rouvrir enfin.

Mais cette reprise est en total décalage avec le rythme d'une saison sportive habituelle. Nous nous sommes donc mobilisés à tous les échelons de l'Ufolep pour proposer des modalités adaptées pour que nos sportives et nos sportifs puissent reprendre le chemin des entraînements, dès le mois de juin, avec notamment un dispositif d'opération découverte de trois mois, jusqu'au 30 septembre.

Pour d'autres Ufolépiennes et Ufolépiens, c'est le chemin des compétitions qui a été repris, qu'elles soient départementales, régionales ou même nationales, avec une dizaine de championnats nationaux programmés d'ici octobre.

Cette reprise fédérale se déroule aussi au cœur des territoires, au sein de nos associations affiliées bien entendu, mais aussi au cœur des villes et des villages, avec un calendrier quasiment intégral de notre Playa Tour ainsi que des animations Ufostreet et, nouveauté 2021, les Ufoldays, séjours socio-sportifs portés conjointement avec de nombreux partenaires.

Modalités d'affiliations rénovées, simplifiées, maintien des tarifs d'affiliation, création du Pass'Sport, financement de cent volontaires en service civique pour des associations affiliées, extension d'une opération de marrainage : tout est prêt pour enfin accueillir, dans les meilleures conditions, les amoureuses et amoureux du sport pour tous et de « tous les sports autrement ». ●

coup de crayon

Par **Nadège Pertuit**





INVITÉE

Nadia Hai, plus de sport dans la ville ?

La ministre déléguée à la Ville souhaite s'appuyer sur les animations estivales dont l'Ufolep est partenaire pour développer des projets sportifs à plus long terme dans les quartiers prioritaires.

TERRAIN

Créer une nouvelle section



Ski, cheerleading, multisport : trois témoignages d'associations dynamisées par l'accueil d'une nouvelle section en leur sein.

DOSSIER

Associations du deuxième type



Atelier senior en maison de retraite.

Les associations à objet non sportif ne représentent encore que 6% des affiliations mais s'inscrivent pleinement dans le projet de l'Ufolep. Tournées vers le social ou la santé, elles s'adressent à des publics identifiés (jeunes, seniors, populations fragiles) auprès desquels interviennent les éducateurs des comités.

en jeu "une autre idée du sport" est la revue de l'Union française des œuvres laïques d'éducation physique (Ufolep), secteur sportif de la Ligue de l'enseignement **Ufolep-Usep** 3, rue Juliette Récamier, 75341 Paris Cedex 07 **Téléphone** 01 43 58 97 71 **Site internet** www.ufolep.org **Directeur de la publication** Arnaud Jean **Rédacteur en chef** Philippe Brenot **Ont participé à ce numéro** Pierre Chevalier, Marion Mauduit, Léna Picard, Adil El Ouadehe, Isabelle Chusseau, Gaëlle Fouret **Photo de couverture** Playa Tour 2018 à Bray-Dunes (59) / Molly Eyes **Maquette** Agnès Rousseaux **Impression et routage** Centr'Imprim, rue Denis Papin 36 100 Issoudun **Abonnement annuel** 13,50€ **Numéro de Commission paritaire** 1020 K 79982 **Numéro ISSN** 1620-6282 **Dépôt légal** juillet 2021 **Tirage de ce numéro** 7276 exemplaires

la ligue de
l'enseignement
un avenir pour l'éducation populaire



sommaire

4 actualité

Le Playa Tour est de retour
VuLuEntendu : À la *Verticale de soi*, par Stéphanie Bodet Folio ; *Judoka*, par Thierry Frémaux (Stock) ; *Héros et nageurs*, de Charles Sprawson (Champs)

6 invitée

9 dossier

16 transition

Le Playa Tour regarde vers l'océan

17 formation

Se former à former les autres

18 fédéral



Plan de relance : tous les ingrédients de la reprise ;
Un Pass'Sport à présenter dès la rentrée ;
Comité directeur 2021-2024 : le trombinoscope
Instantanés : Les outils du Savoir rouler à Vélo et du Kid Bike au banc d'essai

24 terrain

26 réseau

28 histoires

Morceaux choisis : « Le Dernier », de Marcel Aymé (Folio)
Je me souviens : Aurélie Bresson
L'image : « À bicyclette ! », exposition au musée de l'Image d'Épinal

30 repères

Joue-la comme Megan, Assia Hamdi (Marabout) ; *En selle ! découvrir la France à vélo* (Larousse) ; *Le Football des immigrés* (Artois Presse Université)
L'actualité de l'Ufolep et de ses partenaires sur Twitter

JO de Tokyo : journalistes et sportifs pistés

Les journalistes venant de l'étranger pour couvrir du 23 juillet au 8 août les Jeux olympiques de Tokyo seront constamment géolocalisés par GPS et risqueront de perdre leur accréditation s'ils enfreignent les règles. En raison de la persistance de la pandémie, les quelque 6 000 représentants des médias attendus de l'étranger doivent fournir une liste des endroits où ils prévoient de se rendre et sont priés de loger dans des hôtels présélectionnés (dont la liste a été réduite de 350 à 150) au lieu d'opter pour des hébergements privés. Les sportifs eux-mêmes seront très limités dans leurs déplacements et devront passer des tests quotidiens pour vérifier qu'ils ne sont pas infectés par le Covid-19. Rappelons que les spectateurs étrangers ont été interdits dès le mois de mars par les organisateurs. (avec AFP du 8 juin)

DR



DR



JO : 29 réfugiés sélectionnés

Vingt-neuf athlètes, dont 19 hommes et 10 femmes, venus de onze pays et engagés dans douze sports, composent l'équipe des réfugiés sélectionnée par le Comité international olympique (CIO) pour les Jeux de Tokyo. Ceux-ci sont actuellement réfugiés dans quatorze pays différents. Une seule l'est en France, la cycliste afghane Masomah Ali Zada (photo). L'équipe des réfugiés a vu le jour pour la première fois en 2016 à Rio. Elle comptait alors dix sportifs, dont six seront à nouveau présents au Japon.

Sévère audit pour le tennis français

Le changement d'équipe dirigeante à la tête de la Fédération française de tennis explique probablement qu'un tel document ait fuité : L'Équipe a publié la synthèse d'un audit réalisé fin 2018 au sein de la direction technique nationale. Il pointe notamment : l'absence de « méthode », « un système clos sur

lui-même », « trop d'individualisme », « une culture du négatif », un centre national d'entraînement « mal adapté », du « stress au travail », trop de « contrôle », un « déficit de communication interne et externe » et une « convivialité au point mort ». Dénonçant l'excès de « process », l'une des personnes citées dans ce rapport s'exclame : « Le terrain doit rester le cœur de notre métier. Trop de PowerPoint ! » (L'Équipe du 6 juin).

Patrick Appéré président de l'Andes

DR



Le Brestois Patrick Appéré a été élu pour trois ans président de l'Association nationale des élus en charge du sport (Andes) lors de l'assemblée générale en distanciel du 7 juin. Il succède à Marc Sanchez, président depuis 2015, qui ne brigait pas de nouveau mandat. Dans le comité directeur de 36 membres figure également Elisabeth Delamoye, adjointe aux Sports à la ville d'Orsay (Essonne) et secrétaire générale de Ufolep.

LE PLAYA TOUR EST DE RETOUR

Une à une, les étapes du Playa Tour sont confirmées. Plan d'eau ou littoral marin, regardez si l'édition 2021 de la caravane sportive et citoyenne de l'Ufolep passe près de chez vous :

Saint-Yrieix-sur-Charente, près d'Angoulême (CHARENTE), du 2 au 4 juillet; Fort du Dellec, Plouzané (FINISTÈRE), les 3 et 4 juillet; Larmor-Plage, près de Lorient (MORBIHAN), du 7 au 9 juillet; Village vacances Rives des Corbières, Port-Leucate (AUDE), du 7 au 10 juillet; Mimizan-Plage (LANDES), le 8 juillet; Hendaye (PYRÉNÉES-ATLANTIQUES) le 9 juillet; lac du Moulineau, Damazan (LOT-ET-GARONNE) les 12 et 13 juillet; plage de Rochebonne, Saint-Malo (ILLE-ET-VILAINE) du 12 au 14 juillet; Berck-sur-Mer (PAS-

Ufolep



DE-CALAIS) du 15 au 17 juillet; plages du Prado, Marseille (BOUCHES-DU-RHÔNE) du 16 au 18 juillet; trois étapes dans l'EURE, à Évreux le 20 juillet, Pont-Audemer les 21 et 22, puis de nouveau Évreux le 23 juillet; plage des Sablottes à La Seyne-sur-mer (VAR) du 21 au 23 juillet; plage de Tres-

traou à Perros-Guirec (CÔTES-D'ARMOR) le 31 juillet; Saint-Michel-sur-Orge (ESSONNE) du 24 au 28 juillet puis du 2 au 13 août; en SEINE-SAINT-DENIS du 18 au 20 juillet puis du 25 au 29 juillet et du 23 août au 5 septembre sur un lieu à préciser; aérodrome de Montluçon-Guéret, à Lépaud (CREUSE) du 7 au 21 août; Fains, Bar-le-Duc et Verdun (MEUSE) du 14 au 19 août; parc de Champagne à Reims (MARNE) du 24 au 29 août. ●

Knockout City, la « balle au prisso » en jeu vidéo

Electronic Arts



Développé par le studio américain Velan et sorti fin mai sur PC et consoles, le jeu *Knockout City* avait déjà été téléchargé par 5 millions de joueurs après seulement deux semaines, s'est réjouit son éditeur Electronic Arts. Ce jeu de balle au prisonnier se dispute essentiellement entre deux équipes de trois joueurs qui doivent assommer leurs adversaires à coups de gros ballons. Il surprendra les amateurs des jeux de tir car il favorise la contre-attaque en permettant de récupérer un ballon adverse à la volée. « Pour cela, il faut avoir de bons réflexes et appuyer sur un bouton durant la fraction de seconde qui précède le moment où l'on est touché. On peut ensuite renvoyer la balle sur l'adversaire avec plus de puissance pour l'atteindre » précise Pierre Trouvé dans l'article mis en ligne le 4 juin sur lemonde.fr

Le Tour de France féminin reviendra en 2022

DR



Le peloton féminin va retrouver sa Grande Boucle : le Tour de France féminin reviendra en 2022 et comptera 8 étapes, la première se déroulant le 24 juillet sur les Champs-Élysées le jour de l'arrivée de l'épreuve masculine. Néanmoins, l'organisateur ASO n'en fait pas mystère : ce Tour féminin ne doit pas perdre d'argent, où il connaîtra le même épilogue que sa précédente version, interrompue après six éditions en 1989, faute de rentrées suffisantes.

VuLuEntendu

STÉPHANIE BODET, « À LA VERTICALE DE SOI »

« Rien ne prédisposait la rêveuse que je suis à devenir une grimpeuse de haut niveau. (...) Mes professeurs d'éducation physique désespéraient de me voir parvenir à boucler les vingt minutes de course à pied sans m'asphyxier. Et le cross annuel, point d'orgue de mon calvaire ! »

À *la Verticale de soi* raconte comment la fillette asthmatique qu'était Stéphanie Bodet est devenue championne du monde d'escalade, et aussi comment à vingt ans le choc du décès brutal de sa sœur cadette lui fit abandonner ses études de lettres pour l'irrépressible attrait des sommets. Peut-être parce que l'escalade, c'est la vie qui défie une mort qu'elle-même entrevit de très près lors d'une chute du haut d'une crête du Haut-Atlas : ces pages d'ouverture comptent parmi les plus belles de ce voyage initiatique et récit intime qui nous emmène du Grand Capucin, obélisque granitique du massif du Mont-Blanc, au mythique Salto Angel perdu dans la forêt vénézuélienne, toujours avec son compagnon Arnaud Petit. « Une éducation sentimentale en milieu vertical. Une avancée timide et délicate en milieu extrême », insiste l'écrivain voyageur Sylvain Tesson dans l'introduction de cet ouvrage paru en 2016 et dont la réédition en poche devrait élargir le cercle de ses admirateurs bien au-delà des amateurs d'escalade. ● **PH.B.**

À *la Verticale de soi*, Stéphanie Bodet, Folio, série Voyages, 2021, 324 pages, 8,10 € (1^{ère} édition Paulsen 2016).



THIERRY FRÉMAUX, AUTOportrait EN « JUDOKA »

Jusqu'à la parution de *Judoka*, peu de monde savait que le délégué général du Festival de Cannes – dont l'édition 2021 s'ouvre le 6 juillet – était ceinture noire de judo, et même 4^e dan. Désormais, nul cinéphile n'est censé ignorer tout ce que Thierry Frémaux doit à Jigoro Kano, inventeur en 1882 d'un art martial inspiré des samouraïs de l'époque d'Edo. Le grand maître de la Croisette lui rend ici un hommage appuyé, préceptes à l'appui.

De cette autobiographie d'un ancien combattant de 60 ans au verbe affûté et à la silhouette tonique, on retiendra la célébration de l'art de la chute et le récit circonstancié de la découverte par un gamin du quartier des Minguettes, à Lyon, de ce qui était alors « un sport de prolétaires » ayant pour dojos de modestes préfabriqués. Ce qui n'empêche ni le respect des règles ni l'illumination du satori. Mais, en dépit de l'intelligence du propos et de l'intérêt qu'éveillent certaines références cinématographiques, l'ensemble est un peu raide et suscite bientôt – à la façon de ces films académiques, à l'image soignée mais trop empesés – un ennui poli. Plus de 300 pages c'est longuet, et le producteur aurait peut-être été bien avisé de couper au montage. Sinon, sachez que la photo noir et blanc tremblotante qui habille la jaquette est tirée de *La Nouvelle Légende du grand judo*, film perdu d'Akira Kurosawa que, réflexion faite, il n'est peut-être pas si urgent d'exhumer. ● **PH.B.**

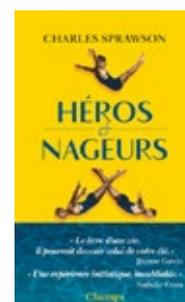
Judoka, Thierry Frémaux, Stock, 318 pages, 20,90 €.



LES « HÉROS ET NAGEURS » DE CHARLES SPRAWSON

« J'ai appris à nager en Inde, dans un bassin offert à l'école par le joueur de cricket éduardien Ranjitsinhji. » Remplissez vos poumons, car après ce mystérieux et exotique incipit, *Héros et nageurs* ne sera qu'une longue brasse coulée. Fils d'un enseignant britannique voyageur, Charles Sprawson (1941-2020) entraîne le lecteur dans une apnée ondoyante et érudite où se mêlent références à l'histoire, la littérature, le cinéma, la peinture et le sport. Une expérience littéraire digne du *Grand Bleu* en cinémascope. « Très jeune, j'avais commencé de me forger une conception vague du nageur comme d'un être éloigné et coupé de la vie quotidienne, voué à un type d'exercice où l'essentiel du corps reste submergé et absorbé en lui-même », confesse l'auteur. On ne saurait mieux dire.

Héros et nageurs, Charles Sprawson, Champs, 368 pages, 9 € (1^{ère} édition française Nevitaca, 2019).



Nadia Hai, davantage de sport dans la ville ?

La ministre déléguée à la Ville souhaite s'appuyer sur les animations estivales pour développer des projets sportifs à plus long terme dans les quartiers prioritaires.

Nadia Hai, avez-vous connu l'Ufolep à travers les projets qu'elle mène dans les quartiers en appui de la politique de la Ville ou à travers son action dans les Yvelines, et plus particulièrement à Trappes, où vous êtes née et avez été élue députée en 2017 ?

C'est à travers mes fonctions politiques que j'ai découvert dès 2017 l'Ufolep et la façon dont elle accompagne le sport dans les quartiers. En revanche, enfant j'ai connu l'Usep à l'école primaire, avant de pratiquer le volley en club lorsque j'étais lycéenne.

Ministre chargée de la Ville, quel est le périmètre de votre action, qui sont vos publics cibles et quels sont vos moyens d'intervention ?

Toute mon action est pour les habitants des quartiers. Et ce qui caractérise mon ministère c'est qu'il aborde de nombreuses thématiques en les inscrivant dans une géographie donnée, celle de territoires prioritaires : 1 514 quartiers appartenant à 859 communes et qui hébergent presque 6 millions de personnes. Nous agissons donc pour améliorer, dans son ensemble, le quotidien des habitants. Cela concerne l'éducation – avec par exemple les Cités

éducatives –, la rénovation urbaine, l'emploi et l'attractivité des territoires, ou bien encore les questions de sécurité. En 2021, le budget de la politique de la Ville a été porté à 520 millions d'euros, qui sont essentiellement destinés au financement d'associations, au soutien d'initiatives locales mais aussi au déploiement de programmes nationaux. S'y ajoute le budget propre à l'Agence nationale de rénovation urbaine (Anru), qui a été augmenté de 7 milliards et s'établit désormais à 12 milliards d'euros.

Quelle place accordez-vous aux activités physiques et sportives ?

Une place très importante et que je souhaite développer davantage. Je fais volontiers mienne l'expression « un esprit sain dans un corps sain ». Parce que les jeunes débordent d'énergie et aiment le sport, celui-ci est un levier d'éducation à travers les valeurs qu'il permet d'inculquer : l'esprit d'équipe, le respect de l'autre et l'acceptation de sa différence... Cela est vrai partout, mais peut-être plus encore dans nos quartiers.

De façon plus personnelle, quel regard portez-vous sur la place du sport associatif dans la commune de banlieue où vous avez grandi ? Vous-même et vos frères et sœurs, étiez-vous pratiquants ?

Le sport occupe à Trappes une place fondamentale et dans ma famille nous étions, et certains sont encore, des pratiquants sportifs. L'un de mes frères a participé aux championnats de France d'athlétisme, l'autre est ceinture noire de taekwondo, ma sœur était basketteuse et j'ai pratiqué le volley à un niveau départemental et régional. Mes parents ont toujours souhaité que leurs enfants fassent du sport, même si pour eux cela avait un vrai coût. Et, autour de nous, la pratique sportive était un vecteur d'émancipation.

On évoque souvent des freins non seulement financiers mais aussi culturels pour expliquer une pratique sportive moins développée dans les quartiers politique de la ville, notamment chez les jeunes filles et chez les femmes : qu'en pensez-vous ?

Ce frein culturel est pour moi très minoritaire. Le problème réside avant tout dans le manque d'information et la difficulté d'accès au sport dans les quartiers. Il s'agit

UNE CARRIÈRE POLITIQUE ÉCLAIR

Ministre déléguée à la Ville, Nadia Hai, 41 ans, est née à Trappes (Yvelines) au sein d'une famille d'origine marocaine de quatre enfants, avec un père ouvrier et une mère au foyer. Titulaire d'un diplôme supérieur de banque obtenu en alternance, elle a travaillé pour HSBC avant de rejoindre la Barclays comme conseillère en gestion de patrimoine. En 2017, elle s'engage en politique en participant à la création du comité « Femmes en marche avec Macron ». Puis, investie par La République En Marche pour les élections législatives, elle est élue députée de la 11e circonscription des Yvelines. Membre de la commission des Finances de l'Assemblée nationale, elle est nommée le 6 juillet 2020 ministre déléguée à la Ville auprès de la ministre de la Cohésion des territoires, Jacqueline Gourault, dans le nouveau gouvernement conduit par Jean Castex. ●

d'éduquer dès le plus jeune âge à cette notion de pratique sportive. C'est le sens du Savoir Nager et du Savoir Rouler à Vélo impulsés dès les petites classes par la ministre des Sports, Roxana Maracineanu. L'autre frein est financier, et je suis persuadée que le Pass'Sport sera un élément déclencheur pour que certaines familles engagent leurs enfants dans la pratique sportive. C'est aussi pourquoi nous apportons un soutien aux associations sportives de quartier qui travaillent avec les médiateurs et l'Éducation nationale pour aller au-devant de ce public.

Philippe Brenot

Vous mentionnez souvent votre attachement à la laïcité. En quoi le sport contribue-t-il à diffuser ses principes, alors que les pouvoirs publics s'inquiètent dans le même temps qu'il puisse devenir un vecteur de radicalisation ?

Ce n'est pas le sport en lui-même mais des dirigeants de club qui sont susceptibles d'entraîner certains de leurs adhérents dans la radicalisation ou la déviation religieuse. Le sport est et doit rester un lieu de mixité où on apprend à connaître l'autre. Le sport est une pratique du vivre ensemble et un moyen de lutter contre les séparatismes.

Dans l'intervention diffusée devant l'assemblée générale de l'Ufolep, fin avril, vous présentez le dialogue inter-quartiers et la prévention des rixes comme l'une des priorités de votre ministère. Vous mentionniez à ce titre le dispositif UfoStreet. Faudrait-il multiplier ce genre d'action à l'échelle de tous les quartiers ?

Oui, et si le ministère de la Ville soutient UfoStreet c'est parce qu'il croit à l'efficacité de ce type d'action. La violence n'est d'ailleurs pas limitée aux quartiers, mais présente sur tout le territoire sous différentes formes. Nous sommes également attentifs aux phénomènes d'isolement et à la banalisation de la violence par les réseaux sociaux, même si en la matière cela n'est pas du seul ressort de l'État, mais exige un sursaut citoyen...

L'un des moyens de diminuer cette violence est d'installer le dialogue et de permettre l'expression des différences à travers l'échange et le débat. C'est pourquoi nous renforçons la présence de médiateurs spécialisés sur le terrain à travers les « bataillons de la prévention » : 600 éducateurs et médiateurs supplémentaires sont déployés dans les quartiers qui en ont le plus besoin. Par ailleurs, 40 millions d'euros sont affectés cette année au dispositif Quartiers d'été, avec une priorité donnée au dialogue inter-quartiers. S'y ajoutent 10 millions d'euros pour Quartiers Solidaires Jeunes, un fonds pour les associations de grande proximité qui accompagne les jeunes afin de les aider à rebondir après la crise sociale que nous venons de vivre, et de prévenir ces actes de violence. Mais la prévention, c'est aussi travailler à l'éducation des plus jeunes. C'est le sens de la convention récemment signée avec l'association Save (Savoir être et vivre ensemble) du philosophe Frédéric Lenoir, afin de mettre en place des ateliers à visée philosophique et apprendre dès l'âge de 7-8 ans le débat et la confrontation d'idées.

En quoi le sport peut-il aussi contribuer à faciliter l'entrée dans l'emploi dans les quartiers ?

Le sport est une porte d'entrée pour les jeunes en décrochage, éloignés de l'emploi. Ceux-ci ont besoin de se raccrocher à des valeurs qui font société : des valeurs que



porte le sport, notamment dans la pratique loisir. En cela, l'entrée sportive contribue à l'accompagnement vers l'emploi. C'est précisément ce que fait l'Ufolep en liant sport et insertion professionnelle.

Vous avez invité les comités Ufolep à se mobiliser autour des dispositifs Quartiers d'été, Vacances apprenantes et Ufololidays¹. S'agit-il de reproduire ce qui a été fait l'an passé, en mettant à profit l'expérience de cette première ?

Il faut aller plus loin, avec un budget accru. L'an dernier, nous sortions du confinement et le dispositif a été lancé dans l'urgence. Nous souhaitons que cet été 2021 soit un moment de respiration pour des jeunes qui sortent particulièrement éprouvés d'une année marquée par la réactivation du virus et les mesures de confinement. La population des quartiers a souffert et il est important de proposer des moments de loisir et de fête. Le but est de s'appuyer sur ces temps pour engager des projets à plus long terme, que ce soit pour favoriser le dialogue inter-quartiers ou inciter les jeunes filles et jeunes femmes à occuper ou réoccuper l'espace public, à travers des pratiques culturelles et sportives. L'objectif est aussi d'aider ces jeunes pour qu'ils ne soient pas les laissés pour compte de la reprise économique, en appuyant l'action d'associations qui agissent en faveur de l'insertion professionnelle. Pour résumer, il s'agit de se retrouver à travers des moments de loisir et de festivité et de préparer dans le même temps des actions permettant de rebondir et de hâter la sortie de crise. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE BRENOT

(1) Nadia Hai s'est adressée à eux par vidéo lors de l'assemblée générale en distanciel de mi-avril.

Nadia Hai : « Si le ministère de la Ville soutient le dispositif UfoStreet de l'Ufolep, c'est parce qu'il croit à l'efficacité de ce type d'action. »

Quartiers d'été : un engagement de longue date

L'action de l'Ufolep dans les quartiers prioritaires remonte aux débuts de la politique de la ville. Elle n'a pas faibli depuis.

La présence de l'Ufolep dans les quartiers relevant de la politique de la ville (urbains comme ruraux), et sa qualité d'intervention dans ces territoires, s'appuient d'une part sur son engagement fédéral historique auprès des territoires et publics éloignés ou empêchés, et d'autre part sur l'engagement des comités et associations socio-sportives dans les différents dispositifs institutionnels estivaux de la politique de la ville et du ministère des Sports.

POLITIQUE DE LA VILLE. En effet, les débuts de la politique de la ville dans les années 1980 ont vu la naissance des premiers dispositifs « anti-été chaud » puis les dispositifs VVV (Ville Vie Vacances). Enfin le partenariat entre l'Ufolep et l'Agence nationale des chèques-vacances (ANCV) a permis l'accompagnement des projets de séjours socio-sportifs locaux.

L'engagement de l'Ufolep, soutenu par ces partenaires institutionnels, a permis de susciter l'éclosion sur l'ensemble du territoire d'initiatives diverses que nous pouvons classer ainsi :

- la mise en place d'actions de proximité, dites de pied d'immeuble ;
- la mise en place de caravanes itinérantes touchant plusieurs quartiers ;
- l'organisation d'évènements et de tournois inter-quartiers ;
- l'organisation de sorties thématiques à la journée ;
- l'organisation de séjours socio-sportifs.

CRISE SANITAIRE. L'an passé, l'opération Quartiers d'été, lancée conjointement sous l'impulsion du président de la République par les ministères de la Ville et de l'Intérieur, visait à répondre à l'urgence dans les quartiers dans le contexte de crise sanitaire. Ce dispositif a permis de soutenir durant l'été 2020 des actions d'apprentissage, de découverte et de solidarité.

L'objectif était simple, mais la démarche nécessaire : amener les vacances au cœur des quartiers et apporter un soutien au plus grand nombre. Ainsi, grâce à la mobilisation des élus locaux, des services de l'État, des associations et des citoyens, les familles ont profité d'une vraie respiration après de longs mois de confinement, en ayant accès à de nombreuses activités : cinéma en plein air, musées virtuels, ateliers théâtres, tournois sportifs...

MAILLAGE TERRITORIAL. Le maillage territorial et l'engagement socio-sportif de notre fédération en direction des territoires prioritaires lui ont permis de s'engager très fortement dans plus de 40 départements dès cette première édition. Ceci à travers la mise en place d'actions de proximité de type UfoStreet, d'aides et d'accompagnements au départ en vacances via l'organisation de séjours socio-sportifs, et enfin la promotion et l'orientation vers



des dispositifs d'insertion sociale et professionnelle dans le champ de l'animation et du sport, via le « parcours coordonné¹ » notamment.

UFOLIDAYS. Forte de cette première expérience et de la plus-value que cet engagement constitue pour nos comités, nos associations et nos structures engagées, l'Ufolep a décidé de créer un label fédéral dédié visant à accompagner et soutenir plus fortement les différentes formes de projets et d'actions développés sur l'ensemble du territoire. Ce label Ufolidays s'accompagne d'un cahier des charges envoyé à notre réseau.

INSERTION. 2021 sera et est déjà une période forte d'engagement de l'Ufolep au sein et pour les territoires et les publics les plus en difficulté, en milieu urbain comme rural. La pédagogie socio-sportive de notre fédération, ainsi que les différents dispositifs fédéraux dédiés permettant, sur l'ensemble du territoire et durant toute la période estivale, de développer et soutenir tous les projets, contribueront ainsi à réduire les inégalités d'accès à la pratique sportive, à réduire les inégalités de départ aux vacances, à développer des projets d'éducation par le sport et à enfin de développer des projets d'insertion sociale et professionnelle. ●

ADIL EL OUADEHE,
DTN ADJOINT SPORT SOCIÉTÉ DE L'UFOLEP
aelouadehe.laligue@ufolep.org

(1) Voir En Jeu n°44, décembre 2020, page 24.



Dans les Pyrénées-Orientales, le dispositif UfoStreet a permis de fédérer plusieurs communes.

Associations du deuxième type

Les associations à objet non sportif ne représentent encore que 6 % des affiliations mais s'inscrivent pleinement dans le projet de l'Ufolep. Tournées vers le social ou la santé, elles s'adressent à des publics identifiés (jeunes, seniors, populations fragiles) auprès desquels interviennent les éducateurs des comités.

CENTRE SOCIAL, EHPAD, RÉSIDENCE POUR HANDICAPÉS...

Le sport société dans toute sa variété

Les activités physiques et sportives ne sont pas leur vocation première mais participent de leur engagement social ou de leur mission de santé. Qui sont ces associations et structures du « deuxième type » ?

« **T**ous les sports autrement » : la devise de l'Ufolep traduit la variété des pratiques qu'elle accueille et le droit qu'elle s'accorde de les adapter à sa vocation éducative et aux différents publics qu'elle fédère. Mais elle ouvre aussi la porte à l'adhésion d'associations « différentes », en ceci que le sport n'est pas leur objet principal. L'Ufolep réunit à la fois des associations consacrées à la gymnastique, au cyclisme ou au multisport, et d'autres à la vocation plus généraliste : par exemple des centres

communaux d'action sociale souhaitant engager une équipe de jeunes dans un championnat. D'ailleurs, historiquement, l'essor de l'Ufolep n'est-il pas lié à ces amicales laïques et autres foyers ruraux où activités culturelles et sportives ont toujours harmonieusement cohabité ? Cependant, au fil des ans, le nombre de ces associations s'est considérablement développé, et celles-ci sont devenues de plus en plus variées au fur et à mesure que les équipes des comités Ufolep s'étoffaient. La plupart s'affilient en effet pour inscrire

dans la durée les interventions d'éducateurs sportifs départementaux familiaux des activités pour tous ou adaptées. On rencontre parmi elles des structures sociales et de santé, au public âgé ou fragile, parallèlement aux rassemblements d'assistantes maternelles ou aux centres de loisirs municipaux, au public d'enfants ou d'adolescents.

30 % DES AFFILIATIONS EN CREUSE

Si à ce jour ces « associations du deuxième type » représentent 6% des affiliations au plan national, cette part est déjà très

INVENTAIRE À LA PRÉVERT

Comme dans un fameux grand magasin, « on trouve de tout » parmi les associations à objet non sportif adhérentes de l'Ufolep : regroupements d'assistantes maternelles et Ehpads, centres sociaux ou de loisirs, instituts médico-éducatifs, foyers d'adultes

handicapés et structures de santé, maisons des jeunes et maisons pour tous, antennes de la Prévention judiciaire de la jeunesse, centres d'accueil de demandeurs d'asile, clubs des aînés, comités d'entreprises et collectivités locales...

Véronique Michnowsky, directrice départementale de la Creuse, a établi une typologie par publics des 23 structures que fédère son comité. Premièrement, les enfants de moins de trois ans pour des activités d'éveil au sein des crèches et des regroupements d'assistantes maternelles



Philippe Brenot

Éveil sportif en Creuse.

(Ram), lesquels sont de plus en plus souvent réunis sous l'égide des communautés de communes. Deuxièmement, les 3-12 ans bénéficiant de créneaux multisports hebdomadaires ou d'animations pendant les vacances. Troisièmement, les adolescents,

qu'il s'agisse d'un institut médico-éducatif ou du Comité départemental pour l'enfance et la famille (CDEF), ex-Dass. Quatrièmement, les adultes et les seniors : centre de remise en forme, antennes de la Fédération française de cardiologie, foyers Apajh ou résidences accueillant des personnes avec un handicap léger, Ehpads et clubs d'aînés. Enfin, cinquièmement, le public familial des animations pour offices du tourisme, campings et gîtes collectifs, notamment pour lui faire découvrir la Creuse à pied ou à vélo électrique ! ●



Ufolep Nord



Atelier pour femmes en situation précaire dans la région lilloise.

conséquence parmi les comités les plus engagés dans cette diversification. *« Ces structures représentent 30% des affiliations, et les personnes fédérées à travers elles 60% de nos 7250 adhérents, précise la directrice de l'Ufolep Creuse, Véronique Michnovsky. Cela commence généralement par des interventions ponctuelles. Pour que ces interventions se développent et se pérennisent, nous leur demandons de s'affilier, en offrant des services supplémentaires répondant à leurs besoins : formations aux premiers secours (PSC1), suivi des volontaires en service civique qu'elles accueillent, prêt de matériel, aide à l'organisation d'événementiels, au montage de projet ou à la demande de subventions. »*

Quand en 2005 le comité s'est tourné vers ces structures de manière volontariste, il comptait deux éducateurs sportifs. Aujourd'hui ils sont cinq, engagés en CDI et employés à temps complet. *« Nous fédérons la quasi-totalité des structures départementales concernant la petite enfance. Idem pour les centres de loisirs, sauf lorsqu'ils sont vraiment trop excentrés pour que nos éducateurs puissent se déplacer. Nous n'avons plus aucune publicité à faire : la bouche à oreille fonctionne à plein et les services publics invitent les structures qui les sollicitent à se rapprocher de l'Ufolep ! »*

Ces structures sont moins impliquées que les associations sportives dans la politique départementale. Elles ne sont pas représentées au sein du comité directeur de l'Ufolep de la Creuse, même si celles qui ont le droit de vote sont présentes à l'assemblée générale du comité ou prennent la peine d'adresser des pouvoirs. *« En revanche, le lien technique est très fort pour le montage de projet ou la communication autour d'événementiels, insiste Véronique Michnovsky. Ces structures nous sollicitent beaucoup plus que les autres associations et notre équipe leur consacre environ les deux tiers de son temps, entre les animations de terrain et le suivi de projets. Mais c'est ce qui nous a permis de continuer nos activités pendant les périodes de confinement et de restriction de pratique, car il s'agit souvent de publics prioritaires. »*

Comment favoriser alors la transversalité entre les deux types de structures ? La directrice départementale cite en exemple l'olympiade des centres de loisirs de fin de saison, qui bénéficie du concours d'associations classiques, ou l'ouverture à tous des plateaux Kid Bike proposés à l'occasion des manifestations vélo. Le comité s'efforce également de réunir les deux publics lors des animations UfoStreet.

Il y a aussi des dynamiques propres aux territoires. Ainsi, l'école de sport de Gouzon, commune de l'est du département, émane d'un centre de loisir qui s'est transformé en association autonome pour accueillir aussi un public extérieur. *« D'habitude, ce sont les associations sportives de proximité qui font vivre les centres de loisir grâce à leurs éducateurs. Là, c'est le centre de loisir qui a suscité la création d'une association classique. Mais parce qu'il y avait un encadrement professionnel derrière. »* Une façon de rappeler que pour espérer affilier ces structures, il faut disposer des moyens humains permettant d'animer des créneaux de pratique...

BOUCHE À OREILLE EN DEUX-SÈVRES

En Deux-Sèvres également, les structures à objet non sportif ont pris une importance considérable dans les activités du comité Ufolep. *« À mon arrivée comme délégué en 2014, un éducateur sportif à temps très partiel intervenait sur deux créneaux ; ils sont aujourd'hui une quinzaine pour 4,5 équivalents temps plein¹ Et au 1^{er} juillet nous embauchons notre jeune apprentie, qui sera l'interlocutrice de ces structures, si son emploi du temps déjà très chargé le permet ! Cela s'est fait de fil en aiguille, à partir de*

Dans les Deux-Sèvres, l'Ufolep anime de nombreux créneaux jeunes.



Ufolep Deux-Sèvres.

► nos premiers créneaux, d'un premier partenariat autour du sport senior² et de l'écho rencontré par notre caravane des sports, qui nous a fait connaître des centres socio-culturels », détaille Alexis Denis.

Pour ce public jeune, il s'agit généralement d'animations du mercredi ou de vacances. Mais la Maison pour tous de Saint-Aubin-Le-Cloud a développé quatre créneaux aux publics différents avec l'appui des éducateurs de l'Ufolep : éveil corporel, école de sport, fitness et sport senior. Et pour la mairie de Vouillé, il s'agit à la fois d'animations périscolaires à la pause méridienne, d'interventions ponctuelles pendant les vacances et d'une séance mensuelle pour les 0-3 ans. Quant à celle de Frontenay-Rohan-Rohan, qui possède son propre éducateur, elle est surtout intéressée par du prêt de matériel. D'autres structures sollicitent un appui technique pour leurs événements, comme le comité des fêtes de La Boissière-en-Gâtine et sa course de mobylettes, ou Flying Avent'Hure et son raid multisport, pour lequel le comité assure le suivi des dossiers et des autorisations auprès de la préfecture. Viennent ensuite les structures de santé (Ehpad, IME, Passerelle Sport Santé pour personnes souffrant d'affection de longue durée), des centres d'accueil de demandeurs d'asile (Cada) et des établissements publics comme la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) ou le Service pénitentiaire d'insertion et de probation (Spip). « Nous emmenons des détenus de la maison d'arrêt de Niort pratiquer à l'extérieur de la prison

et proposons parallèlement des formations aux premiers secours dans son enceinte », précise Alexis Denis. Des projets sont aussi en cours avec le Centre d'information des droits des femmes (CDIFF) et avec les Groupes d'entraide mutuelle (GEM). Là encore, quelle transversalité existe-t-il entre les associations sportives et les autres structures ? « Il n'y en a pas vraiment, reconnaît Alexis Denis. Mais nous comptons bien les réunir lors de notre journée multisport du 3 juillet, où un club cycliste proposera notamment des ateliers vélo. » Le fait que deux nouveaux élus départementaux sont issus de ces structures identifiées « sport société » ne pourra que favoriser cette porosité.

AFFILIER, AFFILIER...

En Ile-et-Vilaine, où le paysage des structures à objet non sportif est un peu moins varié, beaucoup d'entre elles s'affilient pour bénéficier d'un tarif préférentiel pour les séjours Solidar'breizh mis en place par l'Ufolep pour les 10-17 ans qui ne partent pas en vacances. « Nous nous appuyons nous-mêmes sur ces partenaires à vocation sociale pour repérer les jeunes et communiquons auprès de notre Caravane du sport, au Playa Tour et à UfoStreet », résume le délégué départemental, Nicolas Béchu. C'est aussi par l'entremise du comité départemental que l'association Breizh Insertion Sport, affiliée depuis sa création en 2009, bénéficie d'un fort soutien de l'Agence nationale du sport et du partenariat entre l'Ufolep avec l'Agence nationale

des chèques-vacances (ANCV) pour financer des séjours de jeunes, en lien avec le challenge qu'elle organise pour la Prévention judiciaire de la jeunesse.

Mais les jeunes ne sont pas le seul public auprès desquels interviennent les animateurs de l'Ufolep Ile-et-Vilaine. Outre un Groupe d'entraide mutuelle (*lire par 15*), figurent parmi ces structures un organisme d'insertion professionnelle, Prisme, la Mission locale de Fougères ou Domytis, une résidence privée pour seniors. « Dès que nous intervenons de manière régulière avec l'une de ces structures, nous les invitons à s'affilier et à prendre des Ufopass pour les adhérents qui participent à nos activités », souligne Nicolas Béchu.

Affilier, affilier : c'est le leitmotiv des comités Ufolep investis auprès des structures à objet non sportif. Comme dans le Nord, où les animateurs départementaux interviennent notamment auprès de résidences pour seniors, de structures accueillant des femmes isolées ou des demandeurs d'asile. « L'affiliation est obligatoire, insiste le délégué départemental, Thibaut Dourlen. Nous la mettons en avant dès les premiers rendez-vous, en expliquant la démarche fédérative, qu'il s'agisse de prestations simples facturées à l'heure ou de projet plus structurés. » ●

PHILIPPE BRENOT

(1) Via le groupement d'employeurs initié par la Ligue de l'enseignement et le comité départemental olympique et sportif (Cdos).

(2) Le dispositif Asalée (Action de santé libérale en équipe) a été créé en 2004 pour améliorer la prise en charge des maladies chroniques en médecine de ville.



« Des modalités d'affiliation personnalisées »

**Comment fédérer des structures possédant chacune sa spécificité ?
Les explications de Benoît Beaur, DTN adjoint chargé de la Vie du réseau.**

Ufolep de Lux-Sèvres



« Notre système d'affiliation s'adapte aux besoins de toutes les structures. »

Benoît Beaur, depuis quand la question de l'affiliation d'associations à objet non sportif se pose-t-elle ?

Principalement depuis 2016. Une partie de ces structures étaient déjà affiliées, à l'image de centres sociaux souhaitant proposer des activités sportives, y compris compétitives. La question de modalités d'affiliation personnalisées s'est posée dans le cadre de la structuration du secteur « sport société ». Il s'agissait de proposer un système d'affiliation et d'adhésion des personnes bénéficiant des interventions de nos comités. Jusqu'alors, elles échappaient aux statistiques.

Quelles sont ces modalités ?

C'est très technique, avec diverses classifications propres à notre structuration et à nos liens avec la Ligue de l'enseignement. Selon le type de structure et les services dont elle souhaite bénéficier, nous avons une solution d'affiliation et d'adhésion. Par exemple, dans le cadre du partenariat avec la Mutuelle générale de l'éducation nationale (MGEN) pour les ateliers sportifs à l'intention des sociétaires,

l'affiliation passera par le dispositif que nous avons appelé Ufobox. Il y a aussi les sociétés coopératives, les entreprises et les comités d'entreprise, les établissements publics, les collectivités... Quant aux établissements de santé, ils apparaissent dans différentes catégories selon leur statut : public, privé ou associatif. Dernier cas particulier, les Juniors Associations, qui se comptent sur les doigts de la main.

Comment s'y retrouver alors ?

Ce qu'il faut retenir, c'est que notre système d'affiliation s'adapte aujourd'hui aux besoins de toutes les structures et que nous sommes en mesure de fédérer, et donc de comptabiliser, toutes les personnes qui ont une activité physique et sportive avec l'Ufolep, que ce soit par la licence ou le dispositif Ufopass dans le cadre d'interventions à l'année, ou par la délivrance d'un titre individuel de participation (Tippo), dans le cadre d'une manifestation ou d'une action ponctuelle.

Est-ce toujours le cas ?

Malheureusement non : il n'y a qu'à com-

parer le nombre de personnes touchées l'an passé dans le cadre du dispositif Quartiers d'été et celui des personnes intégrées dans notre logiciel Affligue. D'où la priorité de fédérer, inlassablement répétée depuis la précédente mandature.

Certaines de ces associations possèdent désormais le droit de vote, et deux élus nationaux¹ les représentent aujourd'hui...

C'était un choix de gouvernance, afin d'associer pleinement ces associations au projet de l'Ufolep, tant à l'échelle nationale que départementale, en leur permettant d'être représentées au sein des comités, aux côtés de nos associations sportives plus classiques. Seules les structures émanant d'une collectivité ou d'une entreprise ne possèdent pas le droit de vote, ce que ces entités n'auraient d'ailleurs pas apprécié. Car l'Ufolep reste bien une fédération d'associations. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR PH.B.

(1) Sanaa Satouli (Val-d'Oise) et Jean-Jacques Pik (Oise).

Dans le Doubs, le président du comité est directeur de MJC

Promoteur du multisport dans sa MJC de Besançon, Éric Schmitt veut réveiller un comité Ufolep du Doubs resté longtemps en sommeil.

Éric Schmitt, pourquoi la Maison des Jeunes et de la Culture que vous dirigez s'est-elle affiliée à l'Ufolep en 2018?

Pour proposer une pratique multisport, en lien avec notre démarche d'accompagnement éducatif et à la parentalité. Les Clairs Soleils, les Vareilles et Brugille sont trois quartiers excentrés de Besançon aux problématiques sociales fortes. Le sport y est un outil de médiation sociale qui permet de canaliser l'énergie débordante de notre jeune public. Trois ans après, on voit tout l'intérêt de ce levier sportif, au bénéfice de l'accompagnement à la scolarité, notamment pour les capacités d'attention et de concentration.



Éric Schmitt avec Josua Donas, l'éducateur sportif de la MJC des Clairs Soleils.

Quel est le public concerné ?

Parmi nos 14 licenciés, la section multisport réunit 40 enfants et jeunes sur des créneaux hebdomadaires, plus des animations pendant les petites vacances où des clubs font découvrir leur discipline. Grâce à notre éducateur sportif à plein temps, s'y ajoutent désormais du fitness, qui réunit 24 femmes et que nous souhaitons rendre davantage mixte, et du sport senior pour une douzaine d'adhérents. En réponse à la forte demande exprimée par les jeunes, nous avons aussi ouvert une section kickboxing à dimension compétitive, affiliée à la fédération de boxe. Elle attire 80 licenciés, filles et garçons, dont certains sont aussi inscrits au multisport, et avec le projet d'accueillir aussi les plus de 18 ans quand un accès élargi aux équipements le permettra.

Vous parlez de « club multisport » pour caractériser ces différentes activités...

Nous avons tenu à ce que tout le monde soit affilié à l'Ufolep, y compris les licenciés de kickboxing. C'est une adhésion au projet global du club multisport, dans un esprit associatif. C'est aussi pourquoi nous avons

accompagné cinq bénévoles du kickboxing pour passer leur diplôme fédéral d'entraîneur. Nous souhaitons que tous les adhérents et, au-delà, les 6 500 habitants de nos quartiers, s'approprient cette vie associative.

« Nous voulons souffler sur les braises et relancer une dynamique », expliquez-vous il y a deux ans au sujet du comité Ufolep du Doubs, alors en sommeil¹. C'est pourquoi vous en êtes devenu le président l'an passé ?

Les instances du comité départemental ne s'étaient pas réunies depuis longtemps. La relance de la vie statutaire a débuté par la mise en place du bureau et, vu notre petit nombre d'associations – 7 en tout, les autres étant principalement dédiées aux sports mécaniques – j'ai accepté cette responsabilité avec l'envie de relancer l'action de l'Ufolep en dupliquant la dynamique multisport de la MJC. Nous débiterons la prochaine saison avec un délégué départemental à plein temps et une feuille de route reprécisée.

En fédérant des structures comme la vôtre ?

Il y aura en effet des propositions vers les autres maisons de quartier de Besançon. Nous proposerons aussi un accompagnement aux collectivités qui le souhaitent, en soulignant ce que l'Ufolep peut leur apporter, y compris des événementiels comme le dispositif UfoStreet, que nous avons accueilli en juin dernier en invitant aussi le public des associations « conventionnelles ». Aujourd'hui, l'Ufolep est insuffisamment identifiée dans le département. Au-delà du manque de notoriété, il y a une grande méconnaissance de ses pratiques et de sa philosophie.

Vous-même, que saviez-vous de l'Ufolep ? Y aviez-vous été licencié ?

Non, mais durant mon long parcours dans le milieu associatif j'ai souvent croisé des structures affiliées à la Ligue de l'enseignement et à l'Ufolep. Parallèlement, je suis amateur d'activités de pleine nature : triathlon, parapente, kayak, escalade... L'associatif et le sport, ça me parle ! ●

PROPOS RECUEILLIS PAR PH.B.

(1) En Jeu Ufolep n°35, février 2019, page 23.



Les GEM, de l'entraide mutuelle à l'esprit d'équipe

Dans plusieurs départements, ces structures réunissant des personnes souffrant de troubles psychiques ont trouvé à l'Ufolep une offre de pratique adaptée.

Franck Chiron, vous coordonnez à Rennes d'un « groupe d'entraide mutuelle ». Que sont ces structures ?

Les GEM sont des associations destinées aux personnes en situation d'isolement en raison de troubles psychiques et gérées par elles-mêmes, d'où leur nom. Leur financement, principalement consacré au recrutement d'un ou deux animateurs, a été rendu possible par la loi de février 2005, qui a reconnu ce type de handicap. Il existe désormais plus de 500 GEM en France. Leur organisation implique que les membres, qui choisissent eux-mêmes de s'y inscrire, soient suffisamment stabilisés dans leur pathologie, en mesure d'interagir au sein d'un groupe et totalement autonomes. Notre GEM, L'Antre-2, s'adresse en priorité aux jeunes adultes entre 18 et 30 ans.

Pourquoi avoir fait appel à l'Ufolep ?

Parce que les membres de l'association étaient très demandeurs d'activités sportives mais que la démarche de s'inscrire dans un club classique est difficile pour eux : crainte de la stigmatisation, esprit de

compétition, nécessité d'assiduité, etc. C'est la Direction départementale à la cohésion sociale et à la protection des personnes (DDCSPP) qui a mis en évidence la nécessité de s'affilier à une fédération agréée afin de bénéficier du soutien de l'ex-CNDS, devenu depuis l'Agence nationale du sport. La question s'est alors posée pour les administrateurs de se rapprocher du sport adapté ou d'une fédération plus généraliste. Notre choix s'est porté sur l'Ufolep plutôt que la FFSA, dont l'orientation très marquée sur le handicap a le défaut d'assimiler les personnes en fragilité psychique à des personnes relevant d'une déficience mentale. En outre, l'Ufolep ouvrait la possibilité de rencontrer des publics autres. Formé au sport santé et bien-être, l'éducateur sportif mis à notre disposition échange aussi avec d'autres intervenants extérieurs (théâtre, jeux...), ce qui permet de croiser les regards sur d'éventuelles difficultés liées aux troubles psychiques des adhérents.

Considérez-vous l'Ufolep Ile-et-Vilaine



« L'Antre-2 s'adresse en priorité aux jeunes adultes entre 18 et 30 ans. »

comme un prestataire ou un partenaire ?

Plutôt un partenaire, avec une co-élaboration du projet, tant avec les animateurs permanents de L'Antre-2 que les adhérents engagés dans l'activité, dont la participation est recherchée et les envies prises en compte. Le sentiment d'appartenance à une fédération est cependant difficile à partager avec les adhérents.

Avez-vous des contacts avec des associations sportives Ufolep ?

Une rencontre avec l'une d'elles a déjà eu lieu, et il est prévu de renouveler ce type d'action. Pour certains adhérents, il serait également envisageable qu'ils pratiquent au sein d'une autre association, peut-être avec un accompagnement approprié. ●

ESSONNE, PYRÉNÉES-ORIENTALES : LES MUNICIPALITÉS AUSSI !

Parmi les structures à objet non sportif affiliées à l'Ufolep figurent souvent des communes, pour des objets très variés. Dans l'Essonne, on en compte sept, qui représentent 80 % des interventions « sport société » du comité. « Beaucoup sont affiliées dans le cadre des ateliers Prévention retraite que nous y animons, comme ailleurs en Île-de-France. Certains le sont aussi pour leur centre communal d'action sociale (CCAS) », explique la déléguée départementale, Carole Perdry. Autre dispositif francilien intéressant les collectivités, 1'Pulse (Projet Ufolep de loisirs sportifs éducatifs) propose des blocs de dix séances avec l'idée que cette découverte débouche sur des interventions régulières. Il y a aussi des services à la carte : à Soisy-sur-Ecole c'est une école de sport, à La Ferté-Alais des temps d'activités périscolaires, et à Mennecy plusieurs interventions : ateliers sportifs, Ufo Street et formations professionnelles...

De son côté, l'Ufolep des Pyrénées-Orientales fédère un CCAS, une école communale de sport, deux communautés de communes et six mairies. « Par l'intermédiaire de leurs Points Jeunes, ces communes participaient à notre challenge futsal, devenu UfoStreet. Nous les avons affiliées en leur offrant aussi une invitation prioritaire au Playa Tour, du prêt de matériel sportif pour leurs événementiels, l'intervention ponctuelle d'un éducateur multisport et un tarif préférentiel pour les sessions PSC1 (Premiers secours civiques) », détaille la déléguée, Sophie Lebon. Et quel lien avec les associations classiques ? « Grâce au plan de relance de l'Ufolep, nous avons financé les interventions d'associations de breakdance et de parkour – et peut-être bientôt de roller – auprès de ces Points Jeunes communaux, afin de donner envie de prendre une licence, et pourquoi pas de créer une association ! » ●

Le Playa Tour regarde vers l'océan

En lien avec le ministère de la Mer, plusieurs animations de la tournée multisport de l'Ufolep sensibilisent à la protection de l'espace marin.

Sans dédaigner les plans d'eaux intérieurs, de la Manche à la Méditerranée en passant par la façade atlantique, le Playa Tour de l'Ufolep fait principalement étape en bord de mer. Ouverte à tous, cette caravane sportive et citoyenne accueille aussi bien les familles de touristes que les jeunes et les autres publics conviés par nos partenaires, en associant la pratique d'activités sportives à des espaces de détente et de réflexion sur les enjeux de santé et de société.

Deux espaces spécifiques, baptisés «Ufo Challenge» et «Ufo Games», sont identifiés à ces objectifs pédagogiques et proposent d'aborder des questions liées à la laïcité, l'égalité, la santé ou la transition écologique à travers des activités ludiques : quizz, course en sac, jeu de charades... De son côté, «Ufo s'reposer», troisième espace plus calme, propose de faire de la plage un outil d'apprentissage et d'observation de l'environnement et de sa dégradation.

GROUPE DE TRAVAIL

Parallèlement, le ministère de la Mer dirigé depuis juillet 2020 par Annick Girardin a fait de l'écologie une de principales préoccupations, de la protection des espaces maritimes à la lutte contre les pollutions marines. C'est pourquoi le ministère a réuni 24 acteurs au sein d'un collectif qu'il coordonne : la communauté Génération Mer, chargée d'agir pour la préservation de l'océan et la valorisation de ses ressources et potentialités. L'Ufolep est l'un de ces 24 acteurs et participe aussi à un groupe de travail

Le Playa Tour, caravane sportive et outil de sensibilisation.



national avec cinq autres institutions : Nausicaa (l'aquarium et Centre national de la mer de Boulogne-sur-Mer), Coral Guardian (ONG dédiée à la préservation des récifs coralliens), l'Institut océanographique de Monaco, la Fondation de la Mer, l'École nationale de voile et des sports nautiques, et enfin l'Union régionale des centres permanents d'initiatives pour l'environnement (URCPIE) de Normandie.

Ce groupe de travail est précisément chargé de créer des outils pour éduquer à la préservation de l'océan à travers la pratique sportive. Il s'agit aussi de mutualiser ceux qui existent déjà. Comme le sujet de la préservation des océans est vaste et peut être abordé de diverses façons (blanchiment des coraux, surpêche, acidification des eaux), le groupe a choisi un fil rouge : apprendre à connaître les éléments naturels et non-naturels dans les écosystèmes marins. Cet été, les participants au Playa Tour seront ainsi invités à faire la distinction entre les déchets d'origine humaine (conserves, bouteilles, mégots) et les éléments naturels (laisse de mer, algues, débris de coquillages). Même si ces derniers ne correspondent pas toujours à nos critères esthétiques et donnent l'impression d'une plage «sale», ils sont pourtant indispensables à l'équilibre des écosystèmes.

Ces outils pédagogiques pourront être utilisés dès cet été par les comités Ufolep accueillant le Playa Tour sur leur territoire, même si c'est autour d'un plan d'eau intérieur ou en zone urbaine ! Pour beaucoup, ce sera une nouveauté. Pas complètement pour ceux du Pas-de-Calais et d'Occitanie, qui en 2019 avaient tous deux déjà proposé des ateliers sur la préservation de l'océan. Des formations à la prise en main de ces outils sont également prévues en début d'année prochaine pour nos animateurs et éducateurs. ●

LÉNA PICARD,

CHARGÉE DE MISSION TRANSITION ÉCOLOGIQUE

lpicard.laligue@ufolep.org

GUIDE PRATIQUE

Un guide pratique Ufolep sur la transition écologique sera à disposition de l'ensemble de notre réseau d'ici la rentrée. Les comités seront intéressés par le détail de la démarche à suivre pour développer des projets fédéraux écoresponsables, comme une ressourcerie. De leur côté, les associations pourront découvrir de nouvelles activités à mettre en place afin d'associer écologie et pratique sportive, comme le proposent par exemple les sciences participatives. Les organisateurs d'événements sportifs y trouveront pour leur part un appui pour l'organisation des événements pleinement écoresponsables : alimentation, gestion des déchets, partenariats possibles... Figurent aussi dans ce guide des recommandations à destination des éducateurs et animateurs pour construire leurs séances d'activités, notamment concernant l'utilisation du matériel. ●

Se former pour former les autres

Les « formations de formateurs » sont un rouage essentiel du renouvellement des cadres de la fédération.

L'engagement associatif est un parcours personnel qui, à l'Ufolep, débute généralement par une pratique sportive avant de se poursuivre par un coup de main donné sur les manifestations ou une aide à l'encadrement. D'autres font un pas supplémentaire en intégrant une commission technique ou en assumant la responsabilité d'élu de leur association, voire de leur comité. Et, à chaque étape, il faut souvent mobiliser de nouvelles compétences.

Pour accompagner ses bénévoles et ses professionnels dans ce parcours d'engagement, l'Ufolep met en place des formations de formateurs, comme celle organisée les 29 et 30 mai à Nantes (Loire-Atlantique). « On nous a demandé de former des juges en gymnastique. Mais, sans méthode, nous avons vite identifié nos manques » expliquent d'une même voix Claire, entraîneur et coach dans une association de Pornic, et Bénédicte, secrétaire médicale de métier et surtout mère de gymnaste et responsable des juges du département.

RENFORCÉ DANS SA LÉGITIMITÉ

Arnaud, lui, possède un profil tout autre. Titulaire d'un Brevet professionnel Jeunesse éducation populaire et sport (BP Jeps) et d'un Brevet d'État de football, il intervient depuis trois ans auprès de l'Amicale laïque de Château-Thébaud sur du multisport et du sport santé, ainsi que sur des formations qualifiantes¹ de l'Ufolep et la Ligue de l'enseignement. Cette formation lui a permis



de s'approprier davantage encore l'identité pédagogique Ufolep, propre à un mouvement d'éducation populaire, et de la partager avec des pairs : « Je me sens renforcé dans ma légitimité pour devenir formateur », explique-t-il.

Car il ne suffit pas de posséder des compétences techniques pour devenir formateur. Il faut aussi acquérir des savoir-faire et des savoir-être. Et que ce soit pour s'outiller, se rassurer sur ses capacités, faire évoluer son engagement ou conforter ses choix, les participants trouvent visiblement leur compte dans ces formations, avec une note de satisfaction globale de 9,5 sur 10 ! L'attestation délivrée en fin de session permet aussi d'ajouter une ligne à son CV : les recruteurs s'intéressent en effet de plus en plus aux expériences associatives et compétences transversales.

Pour Denis, 33 ans, qui intervient pour l'Ufolep Pays-de-la-Loire, cette formation s'inscrit d'ailleurs dans un projet d'évolution de carrière : « Auparavant j'étais directeur de séjours, et à présent je suis conforté dans ma volonté de transmettre. Je me vois déjà mettre en pratique ce que j'ai appris sur la dynamique de groupe », explique-t-il.

On sort changé d'une formation de formateurs, avec une vision élargie et des savoir-être qui pourront bénéficier à son association : capacité d'écoute, à travailler en équipe, à partager et à transmettre, à adopter la bonne posture et à communiquer. On parle aussi d'« assertivité » pour caractériser la capacité à s'exprimer et à défendre ses positions tout en respectant celles d'autrui.

Arnaud estime pour sa part que devenir formateur, c'est accepter de « sortir de sa zone de confort » : ça peut faire peur, « mais avoir peur, c'est être vivant ! » ●

MARION MAUDUIT, RESPONSABLE FORMATION FÉDÉRALE
mmauduit.laligue@ufolep.org

(1) Certificat de qualification professionnel Animateur de Loisir Sportif (CQP ALS) et BP Jeps activités physiques pour tous.

TOUT UN PARCOURS

Les premiers modules d'une formation de formateurs invitent à se questionner sur des fondamentaux et à concevoir ses premiers supports et outils pédagogiques. L'idée-force est de s'interroger sur les besoins des apprenants adultes et sur ce qui favorise les apprentissages.

Après s'être familiarisé avec les méthodes pédagogiques actives, on apprend à construire un déroulé pédagogique et on acquiert des techniques de communication. Des modules complémentaires permettent ensuite d'approfondir ses connaissances dans l'utilisation d'outils précis, dans la posture de formateur et la prise de parole en public, et enfin dans l'animation d'un stage : évaluation, gestion des grands groupes, classe virtuelle...

Chacun réinvestit ensuite ses acquis au sein de son association ou de son comité. Seul ou en binôme avec une personne plus expérimentée, une fois qu'il se sera approprié les différentes méthodes, le formateur sera alors en mesure de les adapter à sa discipline et aux séquences de formation dont il a la charge. ● M.M.

MANIFESTATIONS, AIDES FINANCIÈRES, COMMUNICATION...

Tous les ingrédients de la reprise

Nationaux dès l'été, opération découverte étendue, campagne de communication, prime au marrainage d'associations... Le détail du plan de relance pour la rentrée 2021.

À l'heure où la situation sanitaire inédite que nous traversons depuis maintenant plus de quinze mois semble se résoudre, les mesures liées à la pratique d'activités physiques et sportives vont, nous l'espérons toutes et tous, pouvoir se rapprocher de l'avant-Covid !

À cet effet, toutes les composantes de notre fédération, élu(e)s, bénévoles, professionnel(le)s se mobilisent tout d'abord afin de proposer des modalités de reprise pour cette fin de saison et surtout préparent activement la rentrée prochaine de septembre où nous souhaitons nous retrouver, fidéliser nos anciens adhérents, mais aussi enclencher une démarche proactive de conquête de nouvelles associations et de nouveaux adhérents qui doit tous nous concerner. Plusieurs mesures sont mises en œuvre dès maintenant afin de permettre une reprise progressive des activités.

MANIFESTATIONS LOCALES ET NATIONALES. Du local au national, des manifestations sportives sont maintenant programmées et organisées, notamment dans les activités cyclistes et en sports mécaniques auto et moto, qui ont une saisonnalité de pratique du printemps jusqu'en octobre, mais aussi en modélisme, tennis de table, tir à l'arc, sports collectifs, activités de la forme, arts martiaux, etc. Parmi les manifestations nationales (*lire ci-dessous*) le cyclospor

ouvrira le bal les 3 et 4 juillet dans le département de l'Isère. Viendront ensuite le tennis de table dans la Creuse, les sports mécaniques auto dans le Loiret, le National contre-la-montre dans le Gers... Pour toutes ces épreuves, le comité directeur de l'Ufolep a validé pour cette année 2021 la gratuité des engagements sur toutes les manifestations nationales et des soutiens financiers complémentaires.

OPÉRATION DÉCOUVERTE ET COUVERTURE ASSURANCE.

Autre opération d'envergure, la mise en place d'une grande opération de découverte et de reprise, avec une couverture assurance offerte par l'Ufolep pour toutes les activités de risque 1 et 2 (R1 et R2 dans notre nomenclature). Cela comprend notamment toutes les activités douces et de la forme, les sports collectifs, les activités gymniques ou le tir à l'arc, et cela vaut à la fois pour les associations et pour les comités qui souhaitent organiser des pratiques non compétitives pour des non licenciés. Pour se faire, nous nous avons étendu de juin à fin septembre l'opération découverte proposée depuis 2018 sur le mois de la rentrée, dans le double but de faire revenir nos adhérents et d'en accueillir de nouveaux.

À noter : les stages organisés par nos associations ainsi que les étapes du Playa Tour et du dispositif Ufostreet¹ et les opérations Quartiers d'été en direction des territoires prioritaires rentrent dans ce dispositif : là aussi, la couverture assurance sera souscrite par la trésorerie nationale.

RASSEMBLEMENTS ET MANIFESTATIONS NATIONALES

Même si le calendrier ne sera pas aussi fourni qu'en temps normal, les manifestations nationales reprennent dès cet été. Voici celles qui sont confirmées à ce jour.

Cyclisme: National cyclospor les 3-4 juillet à Corbelin (Isère) et National contre la montre du 17 au 19 septembre à Mauvezin (Gers).

Tennis de table: une rencontre conviviale (dans l'esprit des « 12 heures de tennis de table ») se tiendra les 10-11 juillet à Guéret (Creuse) en lieu et place du National A.



Sport mécanique auto: National de kart-cross les 7-8 août à Tournecoupe (Gers) ; National de poursuite sur terre les 28-29 août à Sougy (Loiret).

Sport mécaniques moto: rassemblement moto vitesse le 29 août à Salbris (Loir-et-Cher).

Karting: National de karting piste les 4-5 septembre à Saint-Denis-de-Saintonge (Charente-Maritime).

Pétanque: National de pétanque les 17-18 septembre au parc des sports de Méons à Saint-Étienne (Loire).

Aïkido: National le 8 octobre à Mîlesse (Sarthe). ●

CAMPAGNE DE COMMUNICATION. Alors que l'Ufolep va faciliter la mobilisation de son réseau associatif autour du Pass'Sport lancé par le gouvernement à l'intention des 6-18 ans de milieu modeste (*lire page 20*), une grande campagne de communication illustrée par les «super héros de l'Ufolep» sera lancée en début de saison prochaine pour sensibiliser à la fois nos adhérents et le grand public aux bienfaits de la pratique sportive. Des outils de communication personnalisables sont par ailleurs déjà à la disposition des associations pour créer affiches et flyers afin d'informer sur la reprise de leurs activités, annoncer des événementiels et diffuser le projet sportif fédéral².

MARRAINAGE D'ASSOCIATIONS ET PRIME DE 50€. La crise du Covid a mis en sommeil 10 % de nos associations, qui ne se sont pas réaffiliées, puisque nous sommes passés de 7250 à 6650. Pour que ces 600 associations restées en position d'attente reviennent vers nous, et en fédérer de nouvelles, nous proposons à toutes nos structures affiliées de devenir des «ambadrices» de notre réseau. Elles bénéficieront d'une réduction de 50€ sur le montant de leur affiliation pour toute nouvelle association ainsi «marrainée». Cette réduction sera également valable pour la nouvelle association accueillie.

PARCOURS D'ENGAGEMENT ET SERVICE CIVIQUE. La situation sanitaire a précarisé une partie de la population, et sociologues et responsables politiques s'accordent sur le fait que ce sont les jeunes qui ont le plus pâti de cette pandémie. C'est pourquoi l'Ufolep propose aux jeunes en situation de rupture ou de décrochage scolaire la possibilité de s'inscrire dans des parcours d'engagement, dans un objectif d'insertion sociale, voire professionnelle. Dans le cadre du service civique, l'Ufolep offre aussi à ses associations comptant au moins dix licenciés la prise en charge de la moitié du coût restant, soit 54€ par mois. Toute association proposant un contrat et une mission à un volontaire n'aura donc à acquitter que cette même somme de 54€, le jeune concerné percevant pour sa part une indemnité mensuelle d'un peu moins de 600€. Ceci peut être une opportunité pour les jeunes de nos associations qui s'interrogent sur leur projet d'avenir. Le service civique est un projet structurant³ qui apporte une plus-value à son curriculum vitae

SIMPLIFICATION ADMINISTRATIVE. Afin de mieux accompagner nos associations locales, de nouvelles mesures de simplification administrative de notre système d'affiliation entrent en application. Parmi celles-ci, on citera: la ré-affiliation totalement dématérialisée (pour ceux qui le souhaitent); la possibilité de la signature électronique évitant l'édition papier d'un document; ou encore la possibilité pour les associations et les comités d'importer les fichiers de licences, d'Ufopass ou de Tipo (titre individuel de participation occasionnel). Des tutoriels guideront les associations dans cette démarche



et les comités départementaux et les responsables nationaux sont à leur disposition pour tout renseignement pratique.

TARIFS GELÉS. Il n'y aura aucune augmentation pour la saison prochaine et, en complément de ces mesures portées par l'Ufolep nationale, les comités départementaux proposeront eux aussi des mesures financières pour accompagner et faciliter la reprise des activités.

La crise sociale inédite que nous avons connue – et qui n'est pas encore terminée – a renforcé les inégalités et les situations d'isolement et accru la sédentarité des personnes. Face à elle, c'est collectivement que nous pouvons apporter une réponse en favorisant un mieux vivre ensemble qui passe aussi par la mixité sociale et de genre dans nos associations. Soyons acteurs de ce redressement et tous ambassadeurs des valeurs portées par l'Ufolep! Pas uniquement pour retrouver le niveau de nos adhérents d'avant la période Covid, mais pour le dépasser et faire rayonner davantage encore le sport pour tous. ●

PIERRE CHEVALIER, DTN DE L'UFOLEP
pchevalier.laligue@ufolep.org

(1) L'Ufolep lance aussi cet été un nouveau dispositif, Ufolidays, qui fédère l'ensemble des séjours sociosportifs, éducatifs et de sport pour tous.

(2) Se connecter sur la plateforme : <http://creation.ufolep.org/fr/campagne-super-heros.html>

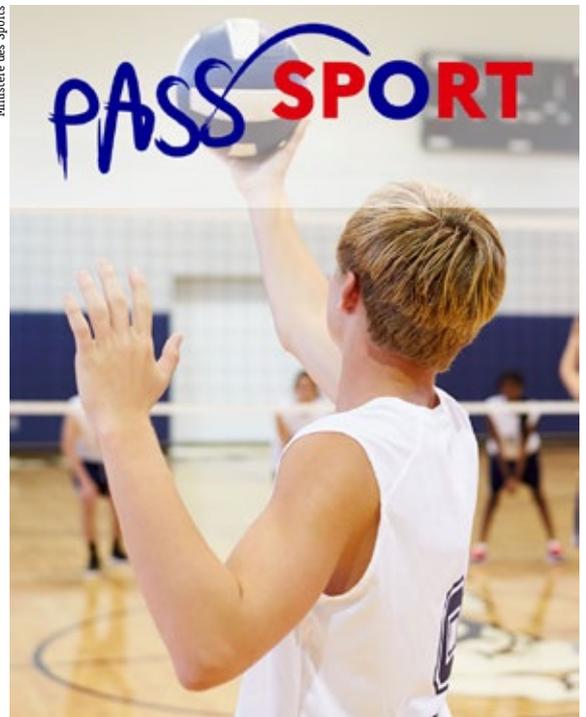
(3) Ces jeunes bénéficient d'un programme de formation et sont invités à participer dans ce cadre à plusieurs regroupements, du local au national.

Un Pass'Sport à présenter dès la rentrée

Cette aide de 50€ à la prise de licence destinée aux jeunes de familles modestes est présentée comme une mesure de relance pour les clubs.

D'un montant de 50 euros, le Pass'Sport est une aide de l'État destinée aux 6-18 ans bénéficiaires de l'allocation de rentrée scolaire (ARS) ou de l'allocation d'éducation de l'enfant handicapé (AEEH) : cela représente 5,4 millions de d'enfants et de jeunes.

Ministère des Sports



COMMENT CELA FONCTIONNE-T-IL ? Les familles éligibles seront notifiées de cette aide par un courrier dans la seconde quinzaine du mois d'août. Elles devront présenter ce courrier aux clubs sportifs de leur choix, volontaires du réseau Pass'Sport, lors de l'adhésion de leur enfant et se verront alors retrancher 50€ à l'inscription. Ce montant couvre tout ou partie du coût d'inscription dans un club, c'est-à-dire à la fois la partie « licence » reversée à la fédération, et la partie « cotisation » qui revient au club. Elle sera donc versée non pas aux familles mais directement aux clubs. Cette aide est cumulable avec les dispositifs similaires mis en place par de nombreuses collectivités et les aides de la Caisse d'allocations familiales.

OÙ L'UTILISER ? Le Pass'Sport pourra être utilisé à la fois : dans les associations sportives affiliées aux fédérations sportives agréées ; dans les quartiers prioritaires de la ville, auprès de toutes les associations sportives agréées, qu'elles soient affiliées ou non à une fédération sportive ; dans le réseau des maisons sport-santé reconnues par les ministères de la Santé et des Sports. Toutes les associations partenaires devront être volontaires et proposer une découverte gratuite de leur

activité avant de confirmer la prise de licence. Les associations sportives partenaires du dispositif Pass'Sport seront identifiées sur une carte interactive disponible sur le site www.sports.gouv.fr. Ces clubs pourront contacter leur fédération pour obtenir un remboursement et auront la possibilité de faire cette demande sur le site lecomp-teasso.associations.gouv.fr ●

UNE OPPORTUNITÉ POUR L'UFOLEP ET SES ASSOCIATIONS

La mise en place d'un Pass'sport offrant une aide de 50€ à la prise de licence pour les 6-18 ans dont les parents perçoivent l'allocation de rentrée scolaire est une excellente nouvelle l'Ufolep. Nos licenciés sont en effet généralement issus d'un milieu plus modeste que la majorité des autres fédérations¹.

Philippe Brenot



En outre, les structures des territoires prioritaires sont également éligibles au Pass'Sport. Or c'est là que résident les populations les plus vulnérables et ayant le moins accès à la pratique sportive, et notamment les usagers des « maisons sport santé ». C'est donc une opportunité pour l'Ufolep de permettre l'accès à la licence aux nombreux

publics avec lesquels nous menons des projets, du programme À Mon Rythme aux opérations « pied d'immeuble » qui vont se poursuivre cet été. Nous allons accompagner nos comités et nos associations afin qu'elles s'emparent d'un dispositif qui peut donner un bel élan au

développement de notre vie fédérative. Et en considérant que le Pass'sport concerne un potentiel de 5 millions de jeunes, nous pourrions collectivement nous fixer la barre de 100 000 nouvelles licences pour l'Ufolep ! ● P.C.

(1) L'Ufolep est l'une des fédérations sportives qui compte parmi ses adhérents le plus grand nombre d'ouvriers et d'employés, comme l'avait démontré l'enquête menée il y a une dizaine d'années par le Centre de droit et d'économie du sport (CDES) de Limoges.

Le comité directeur national Ufolep 2021-2024

MEMBRES DU BUREAU NATIONAL



Arnaud JEAN
Président



Natacha MOUTON-LEVREAY
Vice-présidente
sport éducation



Henri QUATREFAGES
Vice-président
sport société



Danièle ROUX
Trésorière



Élisabeth DELAMOYE
Secrétaire générale
évènementiels
socio-sportifs



Isabelle JACQUET
Secrétaire nationale
vie sportive



Ludovic TRÉZIÈRES
Formation profes-
sionnelle, recherche
et développement



**Catherine BERRIT-
SAUVAGE**
Formation politique



Emmanuel HALET
Multisport adulte
et activités de la
forme



Brigitte CLOCHET
Vie associative,
engagement, Paris
2024



Loïc ANGOT



Jean-Louis BORONI



Alain BOUGEARD



Thierry BROYDÉ



Grégory CAMARA



Gilles COUTURE



**Florence DUFRAISE-
LEVADOUX**



**Marie-Christine
FAVÉRIAL-LABUZAN**
Médecin fédéral



Régis FOSSATI



Daniel HEAULME



Christelle LACOSTAZ



Adeline MAGNIER



Sandrine MANET



Jean-Jacques PIK



Hélène PIQUET



Patrice RODER



Michèle ROIG



Sanaa SAITOU LI



Myriam WAGNER

Trouver l'inspiration avec Paris 2024

Du 7 au 11 juin, plus de 60 jeunes en service civique au sein du réseau Ufolep se sont retrouvés à Paris pour un séjour « inspiration ».

Promouvoir l'insertion sociale et professionnelle par le sport: c'est l'objet de la collaboration qui s'est engagée entre l'Ufolep et le comité d'organisation des Jeux olympiques de Paris 2024, et plus précisément son département « héritage ». Pendant six mois, des jeunes issus des territoires prioritaires sont accompagnés dans un parcours d'engagement et ont accès à plusieurs formations.

AMBASSEDEURS. L'objet de ce partenariat est de former des ambassadeurs et des ambassadrices ayant pour mission de promouvoir les nouveaux sports inscrits aux Jeux olympiques de Paris 2024: escalade, breaking, skate et surf. Il est aussi de contribuer au développement du comité Ufolep auquel ils sont rattachés, notamment via le déploiement du dispositif UfoStreet. Au cours de ce rassemblement parisien, ces jeunes âgés de 16 à 25 ans ont participé à des séances socio-sportives, à des ateliers en groupe, et assisté à des interventions visant à leur permettre de réfléchir à leurs missions et leurs projets futurs.

RENCONTRES. Parmi les personnalités dont ils ont pu écouter le témoignage avant d'échanger avec elles, on peut citer: Abdelaali El Badaoui, président fondateur de Banlieues Santé (qui collabore avec l'Ufolep sur les actions de prévention et de traitement des problématiques liées à la santé dans les territoires prioritaires); Mona Amirouche, co-fondatrice de Banlieue School, Marie Crozade, directrice artistique d'une agence d'événementiel; Issa Coulibaly, président de Belleville en vrai; Bolewa Sabourin, co-fondateur de l'association Re-Création by LOBA; ou encore Sarah Durieux, directrice exécutive de la plateforme de pétitions change.org.

Les jeunes ont également rencontré des collaborateurs du Cojo Paris 2024, dont Slimane Tirera, chef de projet engagement citoyen, et Damien Combredet, responsable sport société. Ces derniers ont ainsi pu mesurer l'investissement de l'Ufolep dans ce projet et sa capacité à fédérer des jeunes issus des territoires prioritaires.

Création d'entreprise et entrepreneuriat, violences faites aux femmes, discriminations, engagement, transition écologique et sociale... Les sujets abordés ont suscité beaucoup de réactions et cette semaine partagée ensemble a permis de créer une vraie communauté d'ambassadeurs et d'ambassadrices Paris 2024, futurs bénévoles de l'Ufolep et/ou des Jeux olympiques 2024. ●

GAËLLE FOURET,
CHARGÉE DE COMMUNICATION SPORT SOCIÉTÉ
gfourret.laligue@ufolep.org



Rendez-vous « capitale » pour les volontaires Paris 2024.



Ambiance festive...



...mais aussi studieuse.



LES OUTILS DU SAVOIR ROULER À VÉLO ET DU KID BIKE AU BANC D'ESSAI

Enseigner le Savoir Rouler à Vélo, ça ne s'improvise pas ! C'est pourquoi une douzaine d'éducateurs sportifs Ufolep de Nouvelle-Aquitaine (Charente-Maritime, Dordogne, Gironde, Landes et région) et des Hautes-Pyrénées étaient réunis en formation, vendredi 11 juin, au centre sportif Cheops de Limoges. Il s'agissait aussi de tester les contenus pédagogiques élaborés pour cet apprentissage d'une dizaine d'heures destiné au public des 6-11 ans, auprès des formateurs eux-mêmes et de stagiaires du brevet professionnel activités physiques pour tous (BP APT). Une douzaine d'encadrants bénévoles de clubs d'Occitanie et de Nouvelle-Aquitaine les ont ensuite rejoints jusqu'au dimanche 13 juin, afin de passer la partie spécifique du brevet fédéral d'animateur

Kid Bike de niveau 1 et de jouer par la même occasion les « cobayes » de sa nouvelle version. Tour à tour placés en posture d'animateur et d'apprenant, ils ont partagé entre eux leurs impressions, les solutions de remédiation et les propositions de simplification des consignes.

Tant la nouvelle évolution du brevet fédéral Kid Bike que celle du livret de formateur Savoir Rouler à Vélo ont répondu aux attentes. Une fois finalisés, ces deux outils seront disponibles cet automne. Vélo éducatif et vélo sportif : l'Ufolep avance résolument sur les deux roues de la mobilité au quotidien et du loisir sportif pour développer la pratique du vélo chez les plus jeunes. ●

ISABELLE CHUSSEAU, DTN ADJOINTE SPORT ÉDUCATION

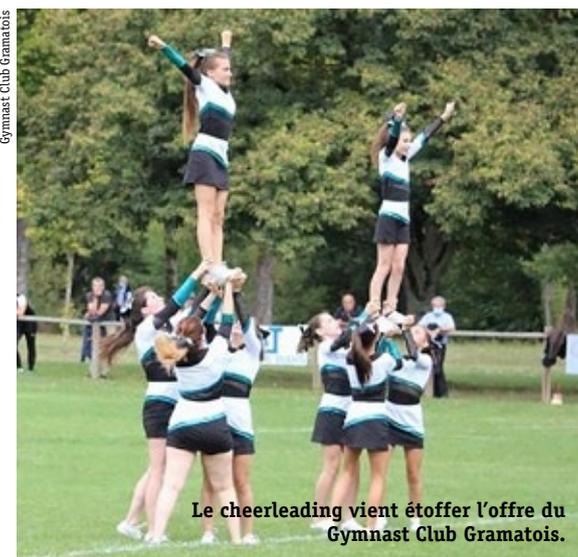
Créer une nouvelle section

Ski pour le Foyer rural de Monein, cheerleading pour le Gymnast Club gramatois, multisport pour les Voreppe Foxes : trois exemples où l'accueil d'une nouvelle activité a dynamisé l'ensemble de l'association.

Le premier intérêt d'ouvrir une nouvelle section au sein d'une association sportive est d'élargir son public. Cette « diversification » est l'occasion de le rajeunir ou, au contraire de toucher des classes d'âge plus élevées – jeunes adultes, seniors –, voire d'encourager les pratiques familiales ou intergénérationnelles. Cela peut être aussi une façon d'accueillir de nouveaux profils, en favorisant la mixité de genre dans des activités étiquetées « masculines » ou « féminines », ainsi que la mixité sociale. L'accueil d'une nouvelle activité permet aussi de créer des synergies, de mutualiser moyens humains et matériels et de renforcer la visibilité de l'association. Autant d'aspects mis en avant par les responsables du Foyer rural de Monein (Pyrénées-Atlantiques), du Gymnast Club Gramatois (Lot) et des Voreppe Foxes (Isère) lors d'une webconférence¹ qui avait précisément pour thème : « Pourquoi ouvrir une nouvelle section est une bonne idée pour dynamiser mon club »

COMPLÉMENTARITÉ. C'est la complémentarité avec sa discipline d'origine qui a convaincu le Gymnast Club de Gramat d'accueillir une section cheerleading, activité issue des exhibitions destinées à encourager les équipes de sport américain, mais qui depuis a pris son autonomie. Gymnastique et cheerleading ont cependant des images sensiblement différentes : celle d'un sport plutôt individuel pour la première, collectif pour la seconde. « Nos deux sections n'hésitent pas à rediriger leurs adhérents et adhérentes vers l'une ou l'autre des activités selon les affinités de licenciés et licenciées », explique Morgane Favreau, co-capitaine de l'équipe. Outre le fait qu'il permet d'associer des gabarits très différents, le cheerleading est une discipline mixte et plus ouverte aux jeunes adultes, tranche d'âge qui a souvent tendance à s'éloigner de la gym. Le cheerleading leur permet de prolonger leurs parcours au sein du club.

SYNERGIES. L'accueil d'une nouvelle section favorise aussi les synergies. Les stages multisports des « Renards de Voreppe », commune située à une trentaine de kilomètres de Grenoble, existent grâce à la mise en commun des compétences des sections gymnastique, basket, twirling-bâton et BMX de ce club tout neuf (lire ci-contre). Toutes les sections partagent aussi la même secrétaire comptable et la solidarité est de mise. « Au printemps, le BMX a pu continuer son activité, contrairement aux activités pratiquées en gymnase. Nous avons alors proposé aux enfants des autres sections des découvertes gratuites », souligne Sylvie Brun, secrétaire du club. Et au sein du Gymnast Club Gramatois, d'une activité à l'autre les entraîneurs s'entraident sur les aspects techniques. « Lorsqu'une cheerleader ne parvient



Le cheerleading vient étoffer l'offre du Gymnast Club Gramatois.

pas à acquérir un élément gymnique, les encadrantes de gym l'accueillent volontiers sur une séance pour débloquer sa progression », ajoute Morgane Favreau.

La solidarité se traduit aussi par un soutien de l'ensemble de l'association au démarrage des nouvelles activités. Ainsi, la section cheerleading du Gymnast Club Gramatois n'a pas seulement profité dès sa création des équipements de gymnastique : les familles ont aussi bénéficié d'une aide de 50€ pour l'achat de tenues d'exhibition, un geste qui a contribué à souder les familles des jeunes licenciés au club. Quant aux sorties ski du mercredi du foyer de Monein, les autres sections ont mobilisé leurs partenaires (station de ski, loueurs de matériel, compagnie d'autocars) pour permettre sa relance à un coût modéré. Par ailleurs, le tarif d'adhésion à la section de cheerleading du Gymnast Club Gramatois est le même que pour la section gym. « Il correspond au nombre de séances par semaine et non au type d'activité choisi », précise Morgane Favreau.

VISIBILITÉ. Une nouvelle section donne également plus de poids et renforce la visibilité de l'association. Plus on compte de licenciés, plus on obtient une oreille attentive de sa commune ou de partenaires. Nés de la fusion de clubs proposant des activités différentes, les Voreppe Foxes ont développé une identité commune relayée par un logo, des visuels et des produits dérivés. Le club est ainsi très bien identifié par ses partenaires publics et privés, les médias et les adhérents potentiels.

DYNAMISME. À Monein, la vie associative du Foyer rural a été dynamisée par la section ski, qui a donné « un nouveau souffle » à l'assemblée générale de cette association

forte désormais de 24 sections, explique son président, Bernard Bedin. Cela s'explique par le grand nombre d'accompagnateurs (dix) exigé pour faire goûter une quarantaine d'enfants aux joies de la glisse. Cela a également permis de remobiliser d'anciens bénévoles. C'est d'ailleurs à l'initiative d'anciens adhérents, devenus parents, que la section a pu renaître.

La section ski a aussi introduit de nouveaux modes de communication, avec la création de groupes WhatsApp pour la gestion des encadrants bénévoles et permettre aussi aux parents d'avoir des nouvelles de leur progéniture : une photo

de la descente des pistes ou du pique-nique du midi, c'est sympa. Et un message informant qu'au retour l'autocar aura quelques minutes de retard, ça rassure... Cela permet de fédérer les parents à travers le suivi de l'activité de leurs enfants. Pour la section cheerleading du Gymnast Club de Gramat, ce seront des photos des manifestations auxquelles elle participe.

REPRÉSENTATION. La plupart du temps, les statuts des associations prévoient une place pour toute nouvelle section. Cela va de soi au foyer rural de Monein, où « *tout responsable d'activité fait partie du conseil d'administration* ». Idem au Gym club Gramatois, où « *chaque section est représentée au sein du comité directeur* », ainsi que chez les Voreppe Foxes, où quel que soit le nombre de licenciés, trois places sont accordées à chaque section. « *C'est un principe, explique Sylvie Brun : une section ne comptant qu'une poignée d'adhérents y possède autant de poids qu'une qui en compte 100 ou 200. Nous considérons*



Les sorties ski du mercredi ont réveillé la vie associative du Foyer rural de Monein.

que tout le monde a de bonnes idées et apporter quelque chose.»

SUBVENTIONS. Une association peut enfin bénéficier de financements spécifiques pour accompagner le démarrage d'une nouvelle section. « *La première année, nous avons bénéficié d'une aide de la mairie, et l'Agence nationale du sport (ANS) nous a également accordé une subvention* », souligne Bernard Bedin pour le foyer rural de Monein. Une ANS également sollicitée par les Voreppe Foxes pour la création de leur section multisport.

Et vous, quand créez-vous une nouvelle section dans votre association? ●

FANNY SARRAIL-BRASSENS, CHARGÉE DE MISSION VIE ASSOCIATIVE

fsarrailbrassens.laligue@ufolep-usep.fr

(1) Organisée le 20 avril, elle faisait partie d'un cycle de webconférences consacré au « développement associatif ». Visionnez-la sur la chaîne YouTube de l'Ufolep : <https://www.youtube.com/watch?v=Lfb9XZaMawg>

TROIS PROFILS, TROIS DÉMARCHES

Trois types de section peuvent être identifiés, correspondant au type d'association qui les accueille.

MÊME FAMILLE. À l'Ufolep, il est fréquent qu'un club cycliste accueille à la fois du cycloport sur route et du VTT, voire du BMX ou du bike-trial, ou qu'une association propose une large palette d'activités d'expression et de la forme. Le Gym Club Gramatois, lui, compte 200 licenciés, majoritairement des jeunes filles, dont 24 pour la section cheerleading, créée en 2015 et renforcée deux ans plus tard par de nouveaux bénévoles qui l'ont orientée vers les « portés » alors qu'elle était plutôt tournée vers la danse. Mais, outre la gymnastique sportive pour les filles de 6 à 16 ans, l'association possède aussi des sections « petite enfance », « loisir », « gymnastique adaptée » (pour les personnes en situation de handicap) et a créé en septembre dernier un « groupe garçon » pour les 5-9 ans.

ÉVEIL ET MULTISPORT. D'autres sections ne sont pas liées à une activité mais à une approche loisir ou éducative. C'est



dans cet esprit que les Voreppe Foxes, association iséroise née il y a un an du rapprochement de quatre clubs de gymnastique, de basket, de twirling-bâton et de BMX, a aussitôt créé une section multi-activité. L'idée est de permettre

aux jeunes licenciés de découvrir différentes activités avant d'en choisir une, avec ensuite la possibilité de pouvoir passer de l'une à l'autre tout en restant au sein du club.

ACTIVITÉ NOUVELLE. Il y a enfin les sections créées au sein d'amicales ou de clubs omnisports ayant vocation à fédérer des activités différentes. La section ski relancée en 2018 au sein du Foyer rural de Monein, commune béarnaise de 4 500 habitants, est ainsi l'une des 24 activités proposées aux 774 adhérents. L'élément déclencheur a été le passage à la semaine de 4 jours, qui en libérant toute la journée du mercredi a permis de proposer de nouveau des sorties à la neige. ●

À PLOUZANÉ, PRÈS DE BREST (FINISTÈRE)

L'amicale tient bon la barre

L'évolution des pratiques n'a pas entamé la pérennité de l'amicale laïque de Plouzané, forte d'un millier d'adhérents, dont la moitié à l'Ufolep, explique son emblématique président.

Pascal Yvenat, l'Amicale laïque de Plouzané a été créée en 1965 : dans quel contexte ?

Plouzané était alors une petite commune proche de Brest où des gens qui travaillaient à l'arsenal, notamment à Thomson, devenu Thalès, commençaient à faire construire¹. Il y avait une seule école publique, contre quatre aujourd'hui. Les parents d'élèves ont voulu se regrouper pour proposer des activités. Pour l'anecdote, tout a débuté par l'organisation d'un motocross pour financer les repas de la cantine. Puis sont venues les sections pétanque, rotin, poterie... Le premier président de l'amicale fut aussi, en son temps, celui de la Fédération des œuvres laïques du Finistère.

Vous-même, depuis quand êtes-vous adhérent ?

Depuis l'âge de 11 ans, à la section modélisme. J'en ai aujourd'hui 53. Mes parents étaient au bureau de l'amicale.

L'environnement humain et social a-t-il beaucoup changé ?

Plouzané compte aujourd'hui 13 000 habitants, contre moins de 5 000 à l'époque. Les besoins ont changé, notre organisation aussi. Jusqu'en 1987, l'association fonctionnait exclusivement avec des bénévoles. Désormais, une partie de l'équipe est salariée : 4 personnes en CDI pour les postes de direction du centre de loisir, de secrétariat et de comptabilité, plus 2 éducateurs sportifs à plein temps pour les sections nécessitant un encadrement, et



Pascal Yvenat a pris sa première licence à 11 ans, section modélisme.

enfin 20 à 30 animateurs pour le centre de loisirs, qui accueille jusqu'à 150 enfants lors des vacances scolaires et 190 le mercredi, sur deux sites.

Côté culturel, on trouve encore des activités comme le rotin ou la peinture sur soie, qui pourraient sembler passées de mode...

Il est vrai que certaines activités sont un peu en perte de vitesse et animées par les mêmes personnes depuis longtemps. D'ici quelques années, il est possible qu'elles disparaissent, faute de remplaçants. Quant à l'activité modélisme, qui m'est chère, quand j'ai commencé nous étions 40 enfants. Aujourd'hui, nous sommes 2 animateurs pour 3 enfants et 2 adultes. À l'exception de la poterie, les activités manuelles font moins recette qu'avant...

Vous avez aussi des chorales, dont l'une spécialisée dans les chants de marins...

Oui, 4 chorales différentes et 150 choristes, dont celles des Marins d'Iroise. Ce sont nos « vedettes » : ils ont sorti trois albums chez Universal, sont passés à la télé, ont fait des duos avec Hugues Auffray et, l'an passé, la première partie de la tournée d'adieu de Tri Yann, notamment à Brest et à Paris, au Palais des Sports de la porte de Versailles.

L'amicale gère aussi un accueil de loisir qui fonctionne le mercredi et durant les vacances...

C'est une spécificité locale, comme à Brest avec les patronages : le centre de loisir n'est pas municipal. Plus exactement, il y en a deux : celui de l'amicale et celui du club de foot. Et beaucoup d'enfants sont sur liste d'attente.

LE PLAYA TOUR INVESTIT LE FORT DU DELLEC



Plouzané accueillera les 3 et 4 juillet l'étape finistérienne du Playa Tour au fort du Dellec, lieu qui l'été abrite également un festival de musique. C'est la mairie qui s'est portée candidate : « Le nouvel adjoint aux sports est l'ancien

vice-président de l'amicale et il connaît bien le Playa Tour, pour avoir été bénévole lors de précédentes éditions. L'amicale y participera au même titre que d'autres associations. En plus du kit Ufolep classique, il y aura ainsi des démonstrations-initiations de gouren, la lutte bretonne », précise Pascal Yvenat. Sont également prévus, entre autres, du basket, et, sur la petite plage sise au bas des murailles, de la plongée et du paddle. ●

C'est une sorte de délégation de service public, sans que ce soit formalisé ainsi.

AL. Plouzané

Faites-vous office de service sport et culture de la mairie ?

Non, mais la commune nous accorde des subventions pour les pratiques sportives et culturelles, ainsi que pour le fonctionnement général de l'association et du centre de loisirs, dans le cadre d'une convention quadri-annuelle. La mairie met aussi à notre disposition un bâtiment de 1500 m² et prend en charge l'entretien et le ménage.

Quel a été l'impact de la crise sanitaire sur vos effectifs licenciés ?

La saison passée, nous l'avons peu ressenti car la saison était bien avancée. Cette année, nos effectifs sont passés de 1300 à 1000 licenciés. Nos membres sont fidèles et la plupart avaient réadhéré à la rentrée, sauf les membres des chorales car c'est compliqué de chanter avec un masque ! Mais à partir de fin octobre, tout a été mis à l'arrêt, à l'exception des activités extérieures et d'une section chant qui a opté pour des répétitions en visio par pupitre. L'école de sport a également repris en début d'année sous un espace extérieur abrité, puis la danse en ligne en avril, sous ce même abri ouvert.

Comment entretenez-vous l'identité laïque, notamment avec les écoles ?

Autrefois, le lien laïque avec les écoles s'incarnait dans une grande kermesse commune. Aujourd'hui, chaque école organise la sienne avec des stands prêtés par le biais d'une inter-amicale. Mais le dernier mardi de juin nous organisons toujours, depuis bientôt 30 ans, une rando pédestre commune aux quatre écoles publiques et à celle de nos voisins de Locmaria-Plouzané. Elle réunit un millier d'élèves, de la moyenne section de maternelle au CM2. Tous partent du foyer de l'amicale et nous assurons la préparation des parcours et le transport en car depuis les écoles les plus éloignées, ainsi que le ravitaillement en eau et le goûter à la fin ! Sinon, je suis en lien avec les écoles en tant que membre de la Délégation départementale de l'Éducation nationale du secteur Brest-Iroise, que l'amicale héberge dans ses locaux.

Votre engagement personnel² se confond aussi avec votre vie familiale...

C'est difficile de le nier. Enfant, j'ai pratiqué le modélisme puis le tennis de table. J'ai ensuite eu la chance de pouvoir rester travailler sur Brest après mes études, ce qui m'a permis de revenir comme animateur à l'âge de 20 ans, en 1985, avec mon père, qui était déjà responsable de la section modélisme lorsque j'y participais, enfant puis adolescent. Puis j'ai pris la responsabilité de la section, lui toujours à mes côtés jusqu'à son décès, il y a dix ans. Et c'est aussi au centre de loisir que j'ai rencontré mon épouse, qui était alors « tuciste » : elle avait un « travail d'utilité collective », du nom de cet emploi aidé de l'époque.



Le badminton est l'une des principales activités sportives affiliées à l'Ufolep.

Votre épouse qui travaille elle-même à l'amicale...

Après ses congés maternité, elle a en effet postulé comme secrétaire comptable et est aujourd'hui l'une des trois directrices du centre de loisirs. Mais n'y voyez aucun népotisme ! Mes enfants sont eux aussi passés par l'amicale en touchant un peu à tout, du tennis de table au badminton en passant par le modélisme, et ils ont aussi été animateurs. Certains n'habitent plus Brest mais le plus âgé de mes petits-enfants, Erwann, 5 ans, participe depuis deux ans à l'école de sport avec moi. Eh oui, je forme la quatrième génération ! ●

PHILIPPE BRENOT

(1) Nombre d'adhérents travaillent à l'arsenal, Pascal Yvenat étant lui-même « technicien dans un atelier de chaudronnerie pour les sous-marins et les bâtiments de surface ».

(2) Secrétaire du comité Ufolep du Finistère depuis une vingtaine d'années, Pascal Yvenat a reçu remettre en 2012 la médaille de bronze de l'Ufolep.

28 SECTIONS, UN MILLIER D'ADHÉRENTS

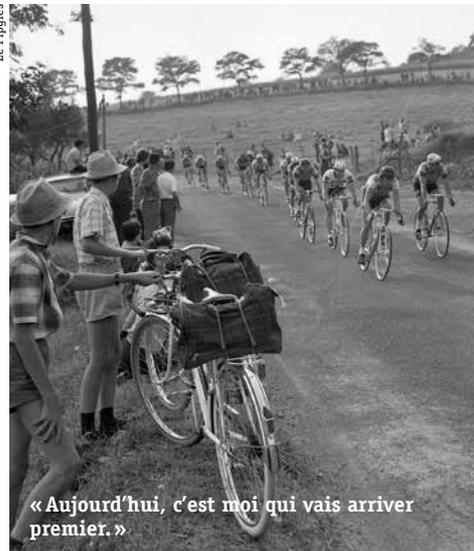
L'amicale laïque de Plouzané compte 28 sections et a réuni cette saison un millier d'adhérents (1 300 en 2019-2020), dont les 300 enfants du centre de loisir. Les activités sportives représentent environ 700 licenciés, dont 400 à l'Ufolep pour le badminton, le basket jeunes et loisir mixte adulte, l'école de sport, le tir à l'arc, la musculation, la gym-step, le sport santé et la randonnée. S'y ajoutent la musculation et différentes activités de la forme. VTT, voile et volley sont affiliés à la FSGT tandis que le basket compétition, le tennis, le tennis de table et une partie de la randonnée sont en fédération française. « Toute section s'affilie prioritairement à l'Ufolep, mais peut aussi choisir une autre fédération selon l'offre de championnat ou de pratique, explique Pascal Yvenat. Ainsi le basket se pratique-t-il à la fois en FFBB ou à l'Ufolep, où les plus âgés trouvent leur compte dans une pratique mixte où les règles sont adaptées. » ●

Morceaux choisis MARCEL AYMÉ

Le Dernier

Il y avait un coureur cycliste appelé Martin qui arrivait toujours le dernier, et les gens riaient de le voir si loin derrière les autres coureurs. Son maillot était d'un bleu très doux, avec une petite pervenche cousue sur le côté gauche de la poitrine. Courbé sur son guidon, et le mouchoir entre les dents, il pédalait avec autant de courage que le premier. Dans les montées les plus dures, il se dépensait avec tant de ferveur qu'il avait une belle flamme dans les yeux ; et chacun disait en voyant son regard clair et ses muscles gonflés d'effort : « Allons, voilà Martin qui a l'air d'avoir la forme. C'est bien tant mieux. Cette fois il va arriver à Tours (ou à Bordeaux, ou à Orléans, ou à Dunkerque), cette fois il va arriver au milieu du peloton. »

Mais cette fois-là était comme les autres, et Martin arrivait quand même le dernier. Il gardait toujours l'espoir de faire mieux, mais il était un peu ennuyé parce qu'il avait une femme et des enfants, et que la place de dernier ne rapporte pas beaucoup d'argent. Il était ennuyé, et pourtant on ne l'entendait jamais se plaindre que le sort lui eût été injuste. Quand il arrivait à Tours (ou à Marseille, ou à Cherbourg), la foule riait et faisait des plaisanteries : « Eh ! Martin ! C'est toi le premier en commençant par la queue ! » Et lui, qui entendait leurs paroles, il n'avait pas même un mouvement de mauvaise humeur, et s'il jetait un coup d'œil vers la foule, c'était avec un sourire doux, comme pour lui dire : « Oui, c'est moi, Martin. C'est moi le dernier. Ça ira mieux une autre fois. » Ses compagnons de route lui demandaient après la course : « Alors, comme



« Aujourd'hui, c'est moi qui vais arriver premier. »

ça, tu es content ? ça a bien marché ?

– Oh oui ! répondait Martin, je suis plutôt content. »

Il ne voyait pas que les autres se moquaient de lui, et quand ils riaient, il riait aussi. Même, il les regardait sans envie s'éloigner au milieu de leurs amis, dans un bruit de fête et de compliments. Lui, il restait seul, car il n'y avait jamais personne pour l'attendre. Sa femme et ses enfants habitaient un village sur la route de Paris à Orléans, et il les voyait de loin en loin, dans un éclair, quand la course passait par là.

Les personnes qui ont un idéal ne peuvent pas vivre comme tout le monde, c'est compréhensible. Martin aimait bien sa femme, et ses enfants aussi, mais il était coureur cycliste, et il courait, sans s'arrêter entre les étapes. Il envoyait un peu d'argent chez lui quand il en avait et il pensait souvent à sa famille, pas pendant la course (il avait autre chose à faire), mais le soir, à l'étape, en massant ses jambes fatiguées par la longue route.

Avant de s'endormir, Martin faisait sa prière à Dieu et lui parlait de l'étape qu'il avait courue dans la journée, sans songer qu'il pût abuser de sa patience. Il croyait que Dieu s'intéressait aux courses de bicyclette, et il avait bien raison.

Si Dieu ne connaissait pas à fond tous les métiers, il ne saurait pas le mal qu'on a pour avoir une âme présentable. « Mon Dieu, disait Martin, c'est encore pour la course d'aujourd'hui. Je ne sais pas ce qui se passe, mais c'est toujours la même chose. J'ai pourtant une bonne bécane, on ne peut pas dire. L'autre jour, je me suis demandé s'il n'y avait pas des fois quelque chose dans le pédalier. J'ai donc démonté toutes les pièces, une à une, tranquillement sans m'énerver, comme je vous cause. J'ai vu qu'il n'y avait rien dans le pédalier, ni ailleurs. Et celui qui viendrait me dire que cette bécane-là n'est pas une bonne bécane, moi, je lui répondrais que c'est une bonne bécane, une bonne marque. Alors ? ... Bien entendu qu'il y a la question de l'homme : le muscle, la volonté, l'intelligence. Mais l'homme, mon Dieu, c'est justement votre affaire. Voilà ce que je me dis, et c'est pourquoi je ne me plains pas. Je sais bien que dans les courses, il faut un dernier et qu'il n'y a pas de honte à être le dernier. Je ne me plains pas, non. C'est plutôt pour dire. »

Là-dessus, il fermait les yeux, dormait sans rêves jusqu'au matin et, en s'éveillant disait avec un sourire heureux : « Aujourd'hui, c'est moi qui vais arriver premier. » ●

© GALLIMARD



Le Nain, Folio, 178 pages, 6,90 €.

SISYPHE À VÉLO

De Marcel Aymé (1902-1967), la postérité a retenu ses romans *La Table aux crevés* ou *La Jument verte*, ses indémodables *Contes du chat perché* et ses nouvelles fameuses, *Le Passe-muraille* et *La Traversée de Paris*. *Le Dernier* vient clore un recueil moins connu mais tout aussi recommandable, paru en 1934 et intitulé *Le Nain*. On y retrouve l'humour et l'ironie avec lesquels l'auteur croque les travers humains, et cette irruption douce du fantastique dans les existences les plus banales. Ainsi ce Martin cycliste, Sisyphe modeste et anonyme mais qu'il faut imaginer aussi heureux que celui d'Albert Camus, de passer sa vie à pédaler en conservant le fragile espoir de n'arriver pas toujours dernier. ● PH.B.

je me souviens... AURÉLIE BRESSON

Marie Lopez-Vivanco



Fondatrice en 2016 du magazine *Les Sportives*, Aurélie Bresson préside depuis l'automne dernier la Fondation Alice Milliat, du nom de la pionnière du sport féminin en France. Aurélie Bresson est également membre du comité d'administration du cercle de réflexion Sport et Citoyenneté.

Je me souviens de l'odeur de la magnésie qui me saisit en entrant dans un gymnase, et tout particulièrement le gymnase de l'Helvétie, à Besançon, dont la hauteur de plafond et la profondeur étaient impressionnantes. De 7 à 17 ans, pénétrer dans un gymnase pour mon entraînement de gymnastique me procurait toujours une grande excitation voilée de l'appréhension de ne pas être à la hauteur. Vais-je réussir mes « rondades flips » ? Et à conserver mon équilibre sur la poutre ? Celle-ci était pourtant mon agrès préféré. Et pourvu qu'on n'aille pas courir au Parc Micaud...

Je me souviens de la première fois où j'ai réussi le « grand écart facial », et du sentiment d'être une reine dont le visage touchait enfin le sol dans une révérence pleine de majesté. Je me souviens de mon premier podium, de ma première médaille, de mon immense fierté lorsque le club a été appelé au micro et qu'avec mes coéquipières Marie-Elise et Bérange nous sommes montées ensemble sur la plus haute marche.

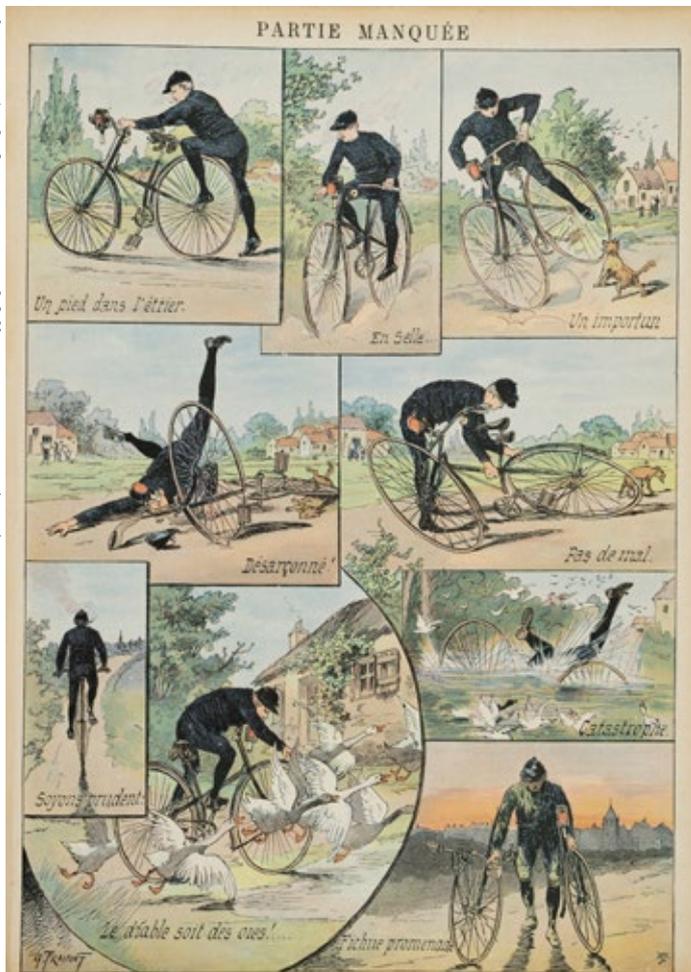
Je me souviens de mes « batailles » de vélo avec mon frère Guillaume, de six ans mon cadet, autour de la

maison des grands-parents. J'aimais savoir qu'à chaque moment je pouvais le rattraper et garder un œil sur lui, car j'étais plus rapide. Avec nos vélos nous formions aussi une barrière de péage où notre grand-mère payait son passage en friandises, nous faisons peur au chat, nous partions en balade avec les parents et nous nous échappions pour faire le tour du village de Roye, Haute-Saône, et faire halte au terrain de jeux.

Je me souviens de la première fois où j'ai mis des baskets pour courir lors d'un de mes stages de gymnastique d'été ou de fin de semaine : oh que je n'aimais pas ça ! Et pourtant, vingt ans après je courais un marathon en relais, pour la Paix et contre l'armement nucléaire au Japon. Et aujourd'hui je prépare le semi-marathon de Paris. Je cours très régulièrement et chausser mes baskets me donne un sentiment de liberté : se laisser aller, se laisser voler au rythme de ses foulées, de sa respiration, tantôt avec le bruit de la rue et tantôt dans la bulle de mon casque audio. Comme si j'étais transparente et que je traversais incognito les chemins de vie de milliers de gens. ●

l'image À BICYCLETTE (MUSÉE DE L'IMAGE D'ÉPINAL)

Partie manquée, Gustave Fraipont (dessinateur), Verdoux, Ducourtioux & Huillard (graveurs), Imprimerie réunies, ancienne maison Quantin, Paris (éditeur), entre 1891 et 1897, Chromotypographie, Coll. musée de l'Image, Épinal / cliché H. Rouyer



Dès son invention, le vélocipède (combinaison des mots latins *velox*, rapide, et *pes*, pied) a fait le bonheur des dessinateurs, vient rappeler le musée de l'Image de la ville d'Épinal dans une « micro-exposition ». Le trait se fait volontiers moqueur quand l'engin dépasse son caractère de loisir luxueux réservé à la bourgeoisie pour être progressivement investi à la fin du 19^e siècle par les classes moyennes. L'imagerie populaire fait de la bicyclette un synonyme de vitesse et de liberté mais aussi souvent de chute, mettant alors en scène des situations et des accidents comiques ou grotesques. Des préventions heureusement aujourd'hui définitivement balayées à l'égard d'une petite reine plus iconique que jamais. ●



À bicyclette, jusqu'au 26 septembre 2021.
Musée de l'Image, 42 quai de Dogneville, 88000 Épinal
www.museedelimage.fr / 03 29 81 48 30

repères

COMME MEGAN



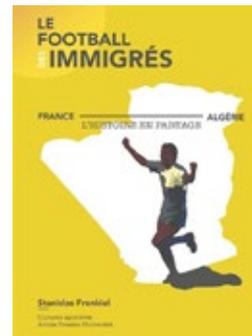
Vous rappelez-vous de *Joue-la comme Beckham*, cette comédie britannique enlevée où une jeune fille d'origine indienne douée balle au pied cache à ses parents qu'elle joue au football? Près de vingt ans après, les femmes affirment leur droit à pratiquer le sport de leur choix comme elles l'entendent. Dans *Joue-la comme Megan* (Megan Rapinoe, la charismatique footballeuse américaine au cheveux mauves), la journaliste Assia Hamdi donne la parole à des athlètes, coaches, dirigeantes et arbitres sur ce droit au sport et leur rapport au corps, l'égalité salariale, les violences sexuelles ou

l'homophobie. Un livre vivant et documenté, préfacé par Clarisse Agbegnenou, quintuple championne du monde de judo.

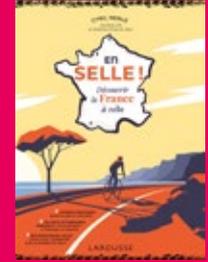
Joue-la comme Megan, Assia Hamdi, Marabout, 204 pages, 18,90€.

LE FOOTBALL DES IMMIGRÉS

Le rappel de Karim Benzema en équipe de France pour disputer l'Euro 2021 a fait la une des télé et des gazettes. Il a aussi réveillé sur internet les insinuations dont celui-ci est l'objet : ne pas chanter l'hymne



national et supporter en son for intérieur l'équipe nationale du pays d'origine de ses parents... Là n'est pas le propos de l'histoire des footballeurs professionnels algériens en France proposée par l'universitaire Stanislas Frenkiel, ne serait-ce



EN SELLE !

Utiliser le vélo comme moyen de déplacement quotidien donne à de nombreux «vélotafeurs» l'envie de faire aussi de leur bicyclette la compagne de vacances itinérantes. Ce guide propose des itinéraires variés, de la balade jusqu'à de plus longs parcours, et des conseils utiles pour «découvrir la France à vélo» en bikepacking en évitant les erreurs de néophyte : comment bien préparer son vélo? Comment s'habiller? Quels types de bagages et sacs emporter? **Chaudement recommandé.** ●

En selle! Découvrir la France à vélo, Cyril Merle, Larousse, 208 pages, 14,95€.

que parce que le natif de Lyon est aussi Français que Zidane et a toujours évolué en bleu à l'échelon international. Néanmoins, cet ouvrage vient rappeler la complexité de cette «histoire en partage», de la fuite en 1958 de footballeurs algériens du championnat et de l'équipe de France pour aller jouer dans l'équipe du FLN, jusqu'à l'envahissement de terrain du match France-Algérie du 4 octobre 2001. *Le football des immigrés, France-Algérie, l'histoire en partage*, Stanislas Frenkiel, Artois Presse Université, 312 pages, 24€.

L'ACTUALITÉ DE L'UFOLEP ET DE SES PARTENAIRES SUR TWITTER



idemasport®

Fournisseur d'idées et d'innovations

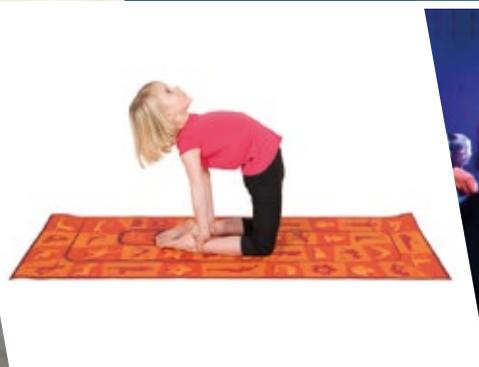
ufolep

TOUS LES SPORTS AUTREMENT

Partenaire de l'UFOLEP, découvrez nos innovations pédagogiques et bénéficiez de conditions privilégiées pour vous équiper!



Découvrez notre catalogue 2020-2021



Tous nos produits sur
www.idema.com

RETROUVER ENSEMBLE LE SPORT



Découvrez gratuitement le sport
dans une association ufolep

via l' **#opédécouverte** **JUSQU'AU**
30 SEPTEMBRE !

ufolep
TOUS LES SPORTS / AUTREMENT

Fédération sportive de
la **ligue de**
l'enseignement
un avenir par l'éducation populaire